

arts

magazine



TÉLÉVISION
MARIE-MAI
VISE LE
CANADA
ANGLAIS
W9

CINÉMA
UNE
FAMILLE
PAS COMME
LES AUTRES
W13

EN CUISINE
RÉCONFORT
EN TASSE
W16
et W17



LES
PASSEURS
CULTURELS

ESTHÉTÉS

EN HERBE

W4 et W5

PlacART

EXPOSITIONS

VOUS VOULEZ VOIR?

EXPO

Une œuvre, une histoire, nos vies : une collection qui raconte

L'architecte Jacques Delorme et sa conjointe Louise Lemire offrent aux yeux du public une partie de leur collection d'œuvres d'art, amorcée à la fin des années 1970. À l'époque, Jacques Delorme travaillait toujours pour le cabinet d'architecture qu'il avait fondé en 1960 et, avec son associé Jean Morin, avait décidé d'acquérir des œuvres pour orner les murs du bureau. Au fil des ans, leur intérêt s'est porté de plus en plus vers l'art contemporain. Sa rencontre, en 1990, avec Pierre Riverin, propriétaire de la galerie Riverin-Arlogos d'Eastman, lui a permis de développer une passion pour les artistes contemporains, le regretté galeriste lui faisant notamment découvrir les œuvres de Jean-Michel Correia et Didier Sancey, piliers de leur collection, déjà riche de coups de cœur telles les créations de Suzanne Ferland.

Au Centre culturel Pierre-Gobeil, jusqu'au 10 février.



Le marais de la rivière aux cerises de Suzanne Ferland. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS



Habitat 3 d'André Pitre. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS



Christian Beaucher — PHOTO FACEBOOK

Du cor au ventre

Le corniste Christian Beaucher n'a plus besoin de présentation en Estrie. Ancien élève du Séminaire et du Cégep de Sherbrooke, bachelier en interprétation de l'Université de Montréal et spécialiste du répertoire d'orchestre symphonique, il transmet aujourd'hui sa passion de la musique aux élèves et étudiants de l'école Mitchell-Montcalm, du Cégep de Drummondville et de l'École de musique de l'UdeS. Également membre depuis 1997 de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke dont il est aujourd'hui le premier cor, il aura l'occasion de faire valoir tout son talent le dimanche 27 janvier à 15 h à l'église Plymouth Trinity, lors d'un concert en compagnie de la pianiste Marie-Michelle Raby. Au programme : Bach, Mozart, Schumann, Puccini, Gounod, Gluck, Dvorak et Bujanovsky. Entrée : 35 \$ (25 ans et moins : 15 \$; 65 ans et plus : 30 \$; 12 ans et moins : gratuit). **STEVE BERGERON**

Du théâtre qui fait crac!

Pour sa sixième saison, la troupe de théâtre La P'tite Réplique se lance dans le drame judiciaire et propose *Crac!*, version française de *Nuts*, de Tom Topor. Dirigés par Emmanuelle Laroche, les neuf membres de la distribution livreront l'histoire de Claudia, *call-girl* de luxe à la personnalité plutôt forte, accusée d'homicide après avoir tué un client, supposément par légitime défense. Pendant que sa mère et son beau-père tentent de la faire déclarer mentalement inapte, ce qui empêcherait la tenue d'un procès médiatisé, l'accusée résiste à toute aide. Au fur et à mesure que les audiences progressent, de nouvelles informations sur l'expérience de vie de Claudia commencent à faire surface... Peut-on être sain d'esprit après tout ça? Au Parvis, du 30 janvier au 1^{er} février 2019 à 20 h (c'est déjà complet le 2 février) et le dimanche 3 février à 14 h. Billets (20 \$) en vente au <https://lapetitereplique.com>. **STEVE BERGERON**



— PHOTO FOURNIE

RETAILLE D'ENTREVUE



Ingrid St-Pierre — PHOTO LA PRESSE, ROBERT SKINNER

SHERBROOKE — *Les amoureux scaphandres est une chanson dont on a entendu parler avant même sa sortie sur disque, étant donné qu'Ingrid St-Pierre avait publié un long et beau texte dans La Presse+ pour expliquer l'origine des paroles mises en musique. Elle y racontait l'histoire d'amour entre deux résidents qui se sont connus dans un centre de soins de longue durée. Là où on pense que les histoires se terminent, mais où se dessinent aussi de beaux commencements.*

Il avait la maladie de Lou Gehrig depuis des années, mais c'est elle qui est partie la première. Elle qui était son premier, son unique amour. Elle avec qui il écoutait, entre autres, la musique d'Ingrid St-Pierre.

« Il s'appelait Jacques. Ça a été une vraie belle rencontre, ça a donné un sens à ce que je faisais.

C'est arrivé alors que je remettais tout en question dans ma vie professionnelle. J'ai organisé pour lui un concert privé un après-midi, avant qu'il ne parte à son tour. Les résidents, leur famille, les employés étaient là. C'était magique. Certains dansaient, d'autres souriaient et applaudissaient. On a cette idée que les centres d'hébergement sont des endroits tristes. Moi, j'y ai croisé des gens passionnés, des préposés qui veillent avec bienveillance sur les résidents. J'ai vu un endroit rempli d'amour. On a beaucoup à apprendre de ça. Ce concert d'après-midi reste un moment précieux pour moi. J'avais besoin de partager cette beauté qui est née dans la tristesse, la grandeur de cette histoire d'amour. » **KARINE TREMBLAY**

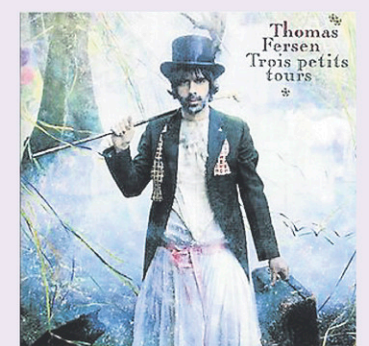
Coupée au montage de l'entrevue du 19 janvier 2019.



CHANSON DE CIRCONSTANCE

CHOCOLAT Thomas Fersen

Trois petits tours (2008)



Les douaniers, on s'en doute, ne forment pas le corps de métier le plus sympathique aux yeux de la population, même s'ils ont la difficile mission de protéger nos frontières. Si leurs excès de zèle sont parfois dénoncés publiquement, leurs bons coups, lorsqu'ils réussissent notamment à intercepter des trafiquants, ne sont pas toujours mis en évidence non plus. Voilà pourquoi l'Organisation mondiale des douanes, qui compte 150 États membres, leur consacre une journée par année, tous les 26 janvier. Parce que passer les douanes, ça ne se passe pas toujours comme dans la chanson de Thomas Fersen : « Et comme ils n'avaient rien à fiche / Ils ont détaché leur caniche / Et le chien s'est jeté sur moi / Il a mangé mon chocolat / Il a mangé mes granolas / Et puis il m'a léché les doigts / Ils ont goûté la farine / Ils ont goûté l'aspirine / Ils ont goûté le savon / Mais le savon, c'est pas bon / Oh non! » **STEVE BERGERON**

PROLIFIQUE LP

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

QUÉBEC — Dire que Laura Pergolizzi, alias LP, écrit beaucoup tient de l'euphémisme. Outre les cinq albums qui portent ses initiales, la New-Yorkaise a notamment signé des chansons pour les Backstreet Boys, Rihanna, Christina Aguilera, Cher et Mylène Farmer, avec qui elle a chanté en duo. Elle écrit tellement qu'il lui arrive, de son propre aveu, d'oublier ses propres créations!

Depuis que la chanson *Lost on You* lui a fait goûter à un succès de masse, il y a deux ans, la chanteuse au look androgyne n'a pas posé son stylo bien longtemps. Revenue en décembre avec les titres tout neufs de *Heart to Mouth*, elle s'appête maintenant à prendre la route pour une imposante tournée qui fera escale à Montréal et Québec en février. Discussion avec une artiste qui n'a pas la langue — ni la plume! — dans sa poche.

Q Avec le succès récolté par *Lost on You*, ressentiez-vous une pression au moment de vous attaquer à la suite des choses?

R Ce que je trouve *cool* comme auteure, c'est que j'ai acquis assez d'expérience pour savoir qu'on ne doit pas courir après une chanson. Une des choses qui me rendent fière à propos de cet album, c'est que je n'ai réellement pas essayé de pourchasser le succès. J'ai écrit des chansons comme je le fais toujours. Par le passé, j'ai eu d'autres chansons qui ont bien fonctionné pour moi et qui ont fait que les gens m'ont reconnue. C'était à une échelle plus *indie* et non à un niveau mondial comme ce qui s'est passé avec *Lost on You*. J'ai appris qu'il ne fallait pas chercher cet effet. Ça ne donne pas de meilleures chansons. C'est plutôt le contraire : ça nous enferme.

Q Quelle signification le titre *Heart to Mouth* revêt-il pour vous?

R C'est assez littéral. C'est vraiment l'idée que ce qui se trouve dans mon cœur se reflète directement dans ce que je dis. C'est presque l'idée de tout divulguer et de revenir à la racine de l'émotion. Dans la mélodie également, pas seulement dans les paroles. Il y a une explosion d'émotions dans les mélodies de plusieurs chansons. C'est ce que j'essayais d'atteindre.

Q Vous explorez plusieurs ambiances sur cet album, parfois même dans une même chanson. Je pense notamment à la pièce *Recovery*, qui propose un mélange de puissance et de fragilité. Qu'est-ce qui vous l'a inspirée?

R Cette chanson parle de mon ex. C'est moi qui suis partie et je me suis sentie extrêmement coupable et triste. Je me souviens d'avoir songé que la mauvaise chose à faire était de constamment prendre des nouvelles de cette personne et de demander pardon. J'ai essayé de l'écrire de son point de vue en disant : « Laisse-moi tranquille. » Elle m'avait d'abord quittée, mais c'est ultimement moi qui ai mis fin à cette relation. C'est une pièce que j'avais d'abord écrite pour la proposer à d'autres artistes. Et elle a été proposée à plusieurs gros noms, à des gens de la trempe de Christina Aguilera. Mon équipe me disait que ces chanteuses avaient du mal à se l'approprier. Je pense que c'était trop personnel. Dans le grand ordre des choses, elle m'attendait. Maintenant, je pouvais voir les deux côtés de la médaille. D'une certaine manière, je méritais de la chanter.

Q Est-ce vrai que la chanson *Dreamer* est une composition dont vous aviez oublié l'existence?

R Oui! La chanson avait environ deux ans et je l'avais complètement oubliée. L'une des raisons qui expliquent cet oubli est qu'elle ne devait pas, à l'origine, m'être destinée. Quand mon éditeur me l'a envoyée, j'ai dit que je ne fais généralement pas de chansons qui viennent de l'extérieur, mais que celle-ci, j'aurais pu l'écrire. Il m'a dit : « C'est pour ça que je te l'ai envoyée, c'est toi qui l'as écrite! Tu devrais l'enregistrer! » J'écris beaucoup de chansons... Je les écris, je les envoie aux éditeurs et ils organisent tout ça pour moi... »

Q Gardez-vous le compte du nombre de chansons que vous avez écrites?

R Oui et non. Je ne le fais plus vraiment. On dirait que j'ai fait un pas vers l'avant... Quand *Lost on You* s'est mis à avoir du succès en Europe, j'étais déjà rendue 30 ou 40 chansons plus loin. Le titre s'est mis à avoir du succès à la fin 2016 et je l'avais écrit à la fin 2014. On ne sait jamais où une chanson va atterrir. Si j'étais juste assise à attendre la chanson parfaite, je ne serais pas là, parce que je serais



— PHOTO FOURNIE

foutue! Je pense qu'il faut que les choses restent en mouvement.

Q Pas de syndrome de la page blanche pour vous, en somme?

R Bien sûr! L'affaire, c'est de continuer à écrire. Quand on écrit pour d'autres, on n'a pas le luxe de choisir le moment où on est inspiré. Les gens n'arrivent pas en disant : « Hé! Comment tu te sens aujourd'hui? » Ils disent : « Entre là-dedans et écrit un *fucking hit!* » Je suis une employée, pas une artiste qu'on bichonne. C'est un travail. Pour moi, c'est comme pleurer sur demande.

Tu y vas et c'est tout. Je peux entrer dans une pièce sans avoir envie d'écrire. Je me souviens d'une séance d'écriture pour *House on Fire*. J'avais une gueule de bois terrible, je m'étais couchée hyper tard. J'ai dit aux gars combien je n'avais pas envie d'écrire, que je pensais n'avoir rien à offrir ce jour-là. Quatre heures plus tard, on avait la chanson et je l'adore. Mais il y a aussi des jours où rien ne se passe. Je ne prétends pas être un *fucking génie*. On ne sait juste jamais ce qui va venir. Généralement, je suis mal à l'aise avec l'idée d'annuler des séances d'écriture. J'aime y aller coûte que

coûte, même si ça ne me tente pas, pour voir ce qui va se passer.

Q Plusieurs vedettes ont chanté vos chansons. De quelle collaboration êtes-vous la plus fière?

R Probablement celle de Rihanna. Ce n'est sans doute pas le genre de musique que je me voyais faire ou que je croyais pouvoir faire. Ça s'est fait par étapes. C'était à une époque où j'écrivais beaucoup. Quand tu es auteur-compositeur, c'est comme ça que tu fais de l'argent. Il faut être à l'aise dans plus d'un genre pour avoir le plus d'occasions possible.

GÉNÉRATION PASSE-CULTURE



KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — C'est un projet-pilote unique au Québec et plusieurs le regardent évoluer avec intérêt. Depuis un an et demi, la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke et le Centre culturel unissent leurs efforts pour permettre aux futurs enseignants de devenir des « Passeurs culturels ». Le terme est joli. Il résume bien l'idée derrière l'originale initiative du directeur général du CCUS, Mario Trépanier, et du professeur en didactique du français au département de l'enseignement au préscolaire et au primaire de l'UdeS, Martin Lépine.

L'idée, justement, c'est de permettre aux étudiants en éducation de voir différents spectacles afin qu'ils puissent développer leur appétit pour la culture tous azimuts. Théâtre, danse, cirque, production musicale et création pour jeune public se voient dans la liste proposée. Des retours en classe par différentes activités de médiation sont également au menu. Au terme de leur formation, les « Passeurs » auront solidifié leur bagage culturel. Et probablement seront-ils plus enclins à amener à leur tour leur groupe d'élèves voir un spectacle

ou un autre, lorsqu'ils intégreront le marché du travail.

« Pour former des Passeurs, il faut faciliter l'accès à la culture. Lorsqu'on est étudiant, payer 50 \$, 60 \$ ou 70 \$ pour une pièce de théâtre, c'est beaucoup d'argent. S'ils y vont et qu'ils n'aiment pas cette pièce-là, ils auront moins le réflexe de vouloir retenter le coup. On offre donc aux étudiants inscrits dans l'un des cinq programmes d'éducation de la faculté la possibilité de voir deux spectacles professionnels gratuits. La vignette de Passeurs, qu'ils se procurent gratuitement au Centre culturel, leur permet aussi d'acheter des billets au coût réduit de 15 \$ pour une vingtaine d'autres spectacles. Ça leur donne un bel éventail de possibilités. Et ça engendre de riches échanges par la suite », résume M. Lépine.

AU-DELÀ DES LIVRES

Ce n'est pas d'hier que celui-ci est convaincu de ce que peut la culture en classe.

« J'intégrais déjà la littérature à mes cours. À un moment donné, j'ai eu envie de pousser davantage en explorant différentes sphères culturelles. C'était pour moi une façon d'enrichir mon enseignement, de lui donner une troisième dimension, en quelque sorte, en réinvestissant en classe la matière unique qu'apporte une production. »

Le projet qu'il porte avec Mario Trépanier, et auquel s'est greffée une belle équipe, est né autour d'une assiette.

« Les Mordus de théâtre



L'initiative des Passeurs culturels à l'Université de Sherbrooke s'est fait remarquer depuis un an, au point d'avoir reçu une nomination pour le prix Développement culturel du Conseil de la culture de l'Estrie l'automne dernier. De g. à dr. : Martin Lépine, professeur de didactique du français à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, Justin Taschereau, étudiant en enseignement, Léonie Alain, coordonnatrice des activités culturelles à l'UdeS, et Mario Trépanier, directeur artistique du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

célébraient leurs 20 ans d'existence en 2016. C'est un programme qui

permettait déjà aux étudiants d'avoir accès à une belle offre théâtrale, à prix réduit. J'enseigne depuis 2010 à la faculté d'éducation et j'utilisais beaucoup ces sorties au Centre culturel dans le cadre de ma pratique. Un midi, Mario m'a invité à diner pour qu'on jase, pour qu'on réfléchisse à une façon de pousser les Mordus plus loin. J'ai émis l'idée d'un spectacle gratuit pendant l'année pour les étudiants. »

Pour créer l'habitude, il en faut au moins deux, a répondu Mario Trépanier.

« Alors allons-y pour deux ! » a enchaîné l'enseignant.

Entre deux bouchées, les deux hommes ont rêvé les grandes lignes de la novatrice formule. Au terme du lunch, ils avaient en tête un canevas de base.

Peu de temps après, Mario Trépanier se rendait à la Bourse Rideau.

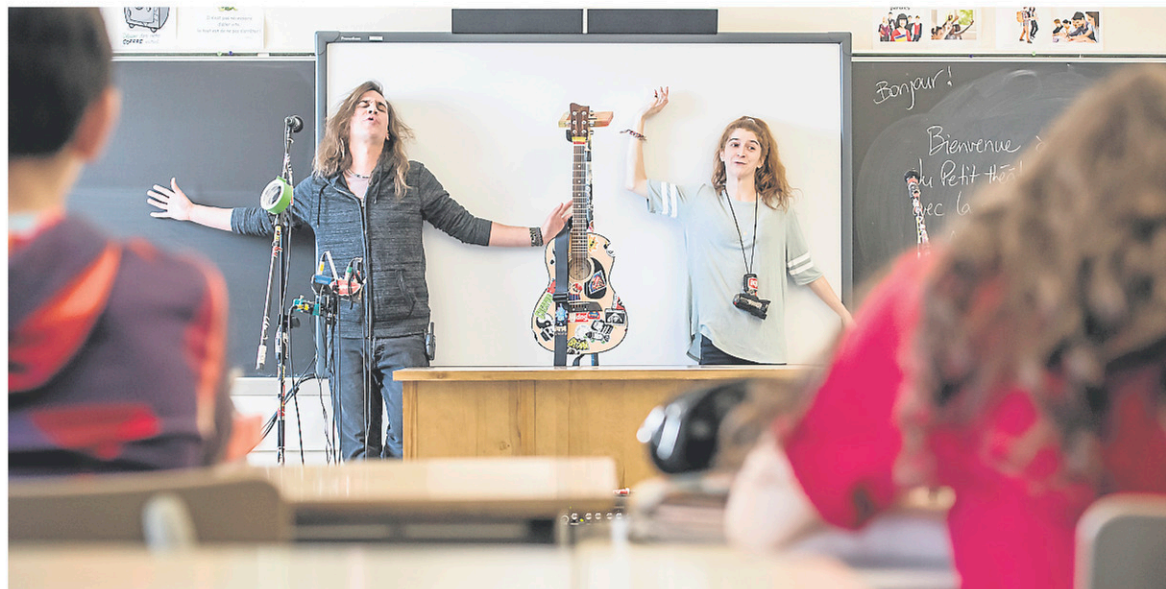
Il a parlé du projet au hasard d'une conversation d'ascenseur. La curiosité de son interlocuteur a été piquée : « Ça pourrait intéresser le ministère de la Culture. On se fixe un rendez-vous téléphonique ? »

Évidemment, on ne dit pas non à pareille porte ouverte.

« On n'avait encore rien mis sur papier, mais on s'est retrouvé dans son bureau, pour une conférence téléphonique, se souvient Martin Lépine. On a rapidement réalisé qu'à l'autre bout du fil, il y avait sept ou huit personnes ! »

L'intérêt était grand, il s'est vite traduit en engagement financier. Le programme des Passeurs culturels bénéficie d'une enveloppe budgétaire de 243 000 \$. Environ 150 000 \$ proviennent du ministère de la Culture et des Communications, tandis que l'Université de Sherbrooke verse 75 000 \$.

« Le reste, ce sont des frais de



Nos petits doigts, pièce pour adolescents créée par le Petit Théâtre de Sherbrooke. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU



LE THÉÂTRE COMME LES SUSHIS

SHERBROOKE — Justin Taschereau est étudiant de troisième année en enseignement du français au secondaire. L'an dernier, il est allé voir une dizaine de productions grâce aux Passeurs culturels. *Münchhausen*, *les machineries de l'imaginaire*, *Sherlock Holmes*, *L'orangerie* sont quelques-uns des spectacles qu'il avait inscrits à son agenda. Lorsqu'il en parle, son enthousiasme est éloquent.

« Personnellement, j'étais déjà un consommateur de théâtre, mais le coût réduit m'a permis d'en voir davantage. Je trouve que ce projet-là est une belle façon de faire découvrir aux étudiants différentes formes d'art avec lesquelles ils ne sont pas nécessairement familiarisés. Le théâtre, par exemple, si on n'y a jamais goûté, ça peut paraître un peu élitiste. À travers les Passeurs, on peut apprivoiser ce type de production et, éventuellement, réinvestir ces connaissances dans nos classes. »

« Parce que c'est ça le but, poursuit-il : qu'on puisse, en tant qu'enseignant ou futur professionnel en éducation, être capable de discuter de ces pièces-là, qu'on arrive à créer des situations d'apprentissage pertinentes afin de favoriser une discussion autour de la culture et des enjeux sociaux qu'elle permet souvent d'aborder. À travers les spectacles qu'on voit, on façonne notre réflexion et notre pensée critique. Ça nous permet de devenir encore

gestion et de ressources humaines qui ne sont pas facturés, mais qui sont chiffrables et que nous assumons », explique M. Trépanier.

RECHERCHE ET ENGOUEMENT

Une enquête couronnera le projet-pilote qui doit s'échelonner sur trois ans. Celle-ci mesurera les impacts et les retombées. Mais déjà, les instigateurs se réjouissent de l'intérêt qu'ils sentent chez les étudiants. Les chiffres ne mentent pas. La première année seulement, près de 1800 billets de spectacle ont été offerts gratuitement aux futurs enseignants.

« Normalement, avec les billets gratuits, seulement 50 pour cent des détenteurs se présentent au spectacle. Dans le cas des Passeurs, le taux d'assistance a été de plus de 92 pour cent », note Martin Lépine.



Mario Trépanier — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

Un pourcentage qui illustre bien l'engouement des jeunes universitaires. Ceux-ci ont en quelque sorte voix au chapitre, puisqu'un comité étudiant spécialement formé est consulté lorsque vient le temps de faire la sélection des spectacles au menu de la saison des Passeurs.

plus que des enseignants, ça nous donne une facette culturelle qu'on ne pourrait avoir si ce n'était d'un programme comme celui-là. »

Parce que ça va de soi : pour développer le goût de quelque chose, il faut être en contact avec ce quelque chose.

« On ne peut pas savoir si on aime les sushis si on n'en a jamais mangé », illustre Mario Trépanier.

« Et avec les Mordus de théâtre, poursuit-il, s'il y a une chose que j'ai réalisée, c'est qu'on ne peut pas



Justin Taschereau — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS



Martin Lépine — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

savoir quelle empreinte un spectacle laissera chez celui qui y assiste. Ça peut vraiment ancrer quelque chose de profond, ça peut même changer des trajectoires. La fréquentation des arts et de la culture, ça nous permet de développer notre capacité à mieux comprendre le monde dans lequel on vit. C'est un moyen pédagogique parmi d'autres, bien sûr, mais il peut être particulièrement porteur. »

DEUX SORTIES CULTURELLES

L'importance de mettre les enfants en contact avec différentes formes d'art est reconnue dans le milieu de l'éducation. Elle est aussi nommée dans la politique culturelle du gouvernement en place.

« François Legault s'est engagé, en cours de campagne, à offrir deux sorties culturelles aux groupes scolaires. Il a réitéré sa promesse dernièrement. »

Les étudiants Passeurs culturels n'étant pas encore sur le marché du travail, il est trop tôt pour savoir à quel point les classes d'élèves bénéficieront du bagage culturel acquis par leur enseignant au fil de sa formation.

« On espère que ces futurs professeurs seront des acteurs de changement dans leur milieu, chacun à leur échelle. On espère que la culture deviendra pour eux un levier dans leur enseignement tout au long de leur carrière. Le rêve, c'est que ce goût pour la culture comme

un appui supplémentaire à la pédagogie puisse se répandre à travers le Québec grâce à nos diplômés. Que ceux-ci contaminent d'autres collègues de leur équipe-école et que ce soit de plus en plus présent dans notre société », indique Mario Trépanier.

Une phase deux du projet pourrait par ailleurs être orientée vers des enseignants déjà en exercice, note M. Lépine.

« Éventuellement, les retombées se feront auprès de vos enfants, des miens, de tous les jeunes qui auront un professeur dont l'enseignement affiche cette troisième dimension, cette profondeur culturelle », précise-t-il.

L'initiative pourrait aussi essayer ailleurs au Québec.

« On sait qu'on est "sous observation". Le ministère de l'Éducation et celui de la Culture s'intéressent à ce qu'on fait, tout comme nos collègues des autres universités. Déjà, des établissements nous ont contactés pour savoir comment ça se passait. Je pense à l'UQAM, à l'Université Laval de Québec, à l'Université du Québec à Trois-Rivières et à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Ils veulent voir comment ils pourraient, en s'inspirant de ce qu'on fait ici, implanter un système semblable de leur côté. On partage notre expérience avec beaucoup de transparence. »

Parce que c'est aussi ça, être des Passeurs.



NOTRE VIDÉO
DISPONIBLE DANS
et sur latribune.ca

L'incontourn
app'

VÉRONIQUE LABBÉ

Un peu de Labbé, un peu de Twain

MAXENCE DAUPHINAIS-PELLETIER
mdauphin@latribune.qc.ca

COATICOOK — La chanteuse Véronique Labbé s'amène à Coaticook samedi pour faire vibrer les amateurs de country au son de ses chansons ainsi que de celles de Shania Twain, une de ses idoles de jeunesse dont les airs sont connus de tous.

Même si une seule artiste sera sur scène, les spectateurs auront la chance d'assister à deux spectacles distincts, explique-t-elle.

« C'est une formule très dynamique. Je fais les chansons de mes premiers albums pendant les 45 premières minutes et, après ça, je me change en Shania Twain et le *party pogne* dans la place! » explique l'artiste, qui en est à sa 20^e année de carrière.

« Je me rappelle que, quand je commençais à faire de la musique country, celle de Shania commençait à se faire entendre et elle représentait un tout nouveau courant musical. Elle a cumulé les succès au palmarès et sa musique est venue me chercher. »

En plus de rendre hommage à

une personnalité de la musique country canadienne qu'elle apprécie, Véronique Labbé souligne en même temps, dans son spectacle *Shania Twain Forever*, le travail d'une véritable pionnière du milieu qui a changé les façons de faire

« Au début, je me sentais comme un extra terrestre quand je chantais ses chansons. C'était trop nouveau », se rappelle l'artiste thetforquoise. « Au Québec, on n'était pas encore rendu là. Le country traditionnel occupait encore toute la place à cette époque, donc les gens n'étaient pas familiarisés avec ses chansons. »



Véronique Labbé se transformera en Shania Twain au milieu de son spectacle samedi au Pavillon des arts et de la culture de Coaticook afin d'interpréter les plus grands succès de la chanteuse ontarienne. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, ANDRÉ PICHETTE

MORDUS DE L'HIVER

ACTIVITÉS FAMILIALES GRATUITES TOUTE LA JOURNÉE

2 FÉVRIER

ORGANISÉ PAR:
MUSÉE DE L'INGÉNIOSITÉ J. ARMAND BOMBARDIER
CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER

- Spectacle de motoneiges acrobatiques
- Tours d'autoneiges
- Défilé de motoneiges et d'autoneiges
- Exposition et présentation commentée de motoneiges antiques et d'autoneiges
- Activités extérieures
- Spectacles du magicien Jimmy Stratosphère
- Et bien plus!

MUSEEBOMBARDIER.COM | 450 532-5300





MÉCONNAISSABLE

Au fil des années, Véronique Labbé a interprété périodiquement des chansons de son idole de jeunesse, ce que le public a toujours grandement apprécié. C'est de là qu'est née l'idée de consacrer une partie complète de son spectacle à la légende du country canadien.

« Je lui avais aussi fait un hommage à *Karaoclip*, sur les ondes de MusiquePlus, et j'avais gagné. Mon déguisement était parfait, se souvient-elle. Après être allé voir un de ses spectacles à Montréal, mon *chum* m'a dit que je devrais considérer d'en faire plus souvent, que ça aurait du succès. C'est de là que l'idée est née. »

Le temps est bien choisi pour faire des spectacles hommage à Shania Twain, cette dernière ayant annoncé son retour dans le *showbiz* il y a quelques années après avoir dû prendre une absence prolongée en raison d'ennuis de santé.

« J'avais commencé à travailler sur ce spectacle un peu avant qu'elle annonce son retour sur la scène artistique, mais ça a vraiment aidé à créer de l'engouement. On est bien tombés. Il y avait une forte demande de ce côté qui n'était pas comblée », confie la

chanteuse qui a remporté plusieurs prix au cours des dernières années pour ses albums et son émission de radio *En route vers l'Ouest*.

TEINTER LE PROCHAIN ALBUM

En plus d'enregistrer certaines trames en studio pour s'assurer que son hommage à Shania Twain soit aussi authentique que possible, Véronique Labbé travaille actuellement sur son septième album, qui devrait sortir l'automne prochain.

« C'est sûr que Shania Twain m'a inspirée un peu, vu que je travaille sur les deux projets au même moment. J'ai un peu plus de son pop sur cet album, même si ça demeure vraiment country, assure-t-elle. J'ai bien hâte de présenter ce disque à mon public. »

Vous voulez y aller?

Shania Twain Forever

Véronique Labbé

Samedi 26 janvier, 20 h

Pavillon des arts et de la culture de Coaticook

Entrée : 32 \$

PRODUCTIONS ARTDRAMUS

Réchauffer l'hiver par le théâtre

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — On peut dire que le théâtre amateur se porte bien lorsqu'une compagnie offre un abonnement pour trois productions différentes, avec même un rabais pour un spectacle hors série.

Les Productions Artdramus ont ainsi dévoilé cette semaine leur saison d'hiver-printemps 2019, comportant trois pièces de théâtre, l'une montée par la troupe en résidence au Centre culturel Pierre-Gobeil, les deux autres étant respectivement créées par des compagnies de Shawinigan et de Québec.

C'est cette dernière qui



Liette Couture, Denis Gervais, Marie-Sylvie Janelle et Raymonde Letendre dans une scène d'*On court toujours après l'amour*, de Chantal Cadieux, présentée par les Productions Artdramus en mars 2019. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, ANDRÉ VUILLEMIN

lancera d'ailleurs le bal, les 15 et 16 février : le Théâtre Parce Que s'en vient donner deux représentations d'*Un chien dans la brume*, de Manuel Guérette. L'auteur jouera lui-même son propre texte en compagnie de deux autres acteurs.

Suivra le spectacle monté par Artdramus cette année, soit la comédie de Chantal Cadieux *On court toujours après l'amour*, présentée du 27 au 30 mars. Dans ce spectacle, trois célibataires endurcies, Céline étant la mère de Sarah et la sœur de Juliette, vivent

heureuses sans Cupidon, jusqu'au jour où la plus jeune décide de se marier, pendant que l'Amour vient tout faire basculer en prenant l'apparence de deux hommes, un romantique et un échaudé.

La comédie policière *Enquête à l'imparfait* de Marie-Josée Racine, spectacle de la compagnie Les Beaux Parlants de Shawinigan, complètera la saison, les 26 et 27 avril, dans une production où une enquête sur une mort suspecte donnera du fil à retordre

aux forces de l'ordre.

Les personnes qui s'abonneront aux trois représentations (formule VIP Or pour 40 \$ au lieu de 15 \$ pour les billets à l'unité) auront droit à des rabais de 10 pour cent pour un autre spectacle, soit la soirée du groupe Les Z'Elles de Belœil, prévue pour le vendredi 8 mars à 19 h à l'occasion de la Journée de la femme. Ce spectacle offert par six comédiennes est inspiré du recueil *Nous sommes bien seules* de l'auteure Julie Bosman. Celle-ci sera d'ailleurs sur place pour participer à une discussion avec le public. Entrée sans abonnement : 15 \$.

Infos, billets, réservations et abonnements au 819 562-8156.

Grand concours littéraire 2019 de l'UdeS

SHERBROOKE — Les membres de la communauté universitaire de l'Université de Sherbrooke ainsi que les étudiantes et étudiants de l'Université Bishop's et des collèges et cégeps de Sherbrooke et de la région de Longueuil sont invités à rivaliser de créativité et d'inspiration en s'inscrivant au Grand Concours littéraire 2019 de l'UdeS.

Pour souligner le 25^e anniversaire de l'École de musique, l'Université a choisi la musique comme thème de son concours cette année. Les textes devront ainsi inclure un instrument de musique, lequel doit jouer un rôle significatif dans l'histoire ou occuper une place prépondérante dans le poème. Les participantes et participants devront de plus faire preuve d'originalité et de style, tout en faisant montre d'une grande maîtrise de la langue. Afin de s'inspirer, ils sont invités à consulter le site web de l'École de musique, qui contient de nombreuses références au thème du concours.

Plusieurs prix seront remis aux auteurs des textes, qu'un jury composé de professionnels de l'écriture aura sélectionnés, dans les cinq catégories du concours. Au total, plus de 2000 \$ en prix seront remis en bourses d'études, cartes-cadeaux et billets de spectacles.

Date limite pour participer : 11 mars 2019. Formulaire d'inscription et informations détaillées sur le site web du concours.

STEVE BERGERON

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE

Moments précieux

Prochains concerts

Stéphane Laforest, Chef d'orchestre et directeur artistique

SÉRIE GRANDS CONCERTS BMO

Plaisirs coupables de l'opéra

Dimanche 3 février, 15 h

Lyne Fortin, soprano
Keven Geddes, ténor
Hugo Laporte, baryton

Les plus grands airs de
Bizet : Carmen
Rossini : Barbier de Séville
Verdi : La traviata
et plus encore!

Viva España

Dimanche 17 mars, 15 h

Jérôme Ducharme, guitare

Albéniz : Suite espagnole
Rodrigo : Concerto d'Aranjuez pour guitare et orchestre en ré majeur
Ravel : Alborada del gracioso
Turina : Sinfonía sevillana, op. 23

Centre culturel

Billetterie : 819 820-1000

CENTRE CULTUREL.CA

VÉRONIQUE DICAIRE

CE MARDI!

30 JANVIER

RÉAL BÉLAND

31 JANVIER

MICHEL FUGAIN

1^{ER} FÉVRIER

LAURENT PAQUIN

6 FÉVRIER

JÉRÉMY DEMAY

7 FÉVRIER

YVES P. PELLETIER

8 FÉVRIER

ALAIN CHOQUETTE

Centre culturel **819 820-1000**

concessionnaire autorisé

Conseil des arts et des lettres du Québec

Canadian Heritage

ALEXANDRE DÉSILETS LANCE EXTRAVAGANZA

La recherche du parfait *hit*

CATHERINE MORASSE

Le Droit

OTTAWA — Faire danser, pour le plaisir et sans arrière-pensée. Lancer sur les plateformes numériques six succès, comme les six munitions pop d'un fusil pointé

vers les palmarès radiophoniques: telle était l'envie d'Alexandre Désilets depuis *Windigo*. Une vision devenue matière à bouger dans son cinquième opus dévoilé la semaine dernière, *Extravaganza*.

Difficile de contraster davantage avec son dernier projet solo. Le

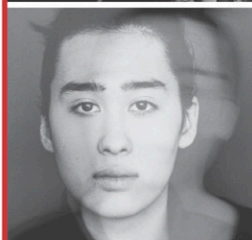


pavillondesarts.qc.ca
116, rue Wellington, Coaticook
819 849-6371

billetterie@pavillondesarts.qc.ca



Shania Twain Forever
26 janvier à 20 h



Soran
2 février 20 h



Drôle d'oiseaux
Jeunesse - 17 février 10 h



Mehdi Cayenne
22 février 20 h

50% de rabais

À venir

www.pavillondesarts.qc.ca

Christine Tassan et les imposteurs / 24 février / 12 h

Valérie Carpentier / 2 mars / 20 h

Daniel Boucher / 8 mars / 20 h

Andrea Lindsay / 9 mars / 20 h

Boussacc / 16 mars / 20 h

L'Homme-Castelet / 17 mars / 10 h

François Massicotte / 22 mars / 20 h

Marcus Quirion et Marie Onile / 6 avril / 20 h

James Forest / 12 avril / 20 h

Hallelujah Leonard / 14 avril / 12 h

Le petit poucet / 27 avril / 14 h

L'écho des boîtes / 12 mai / 10 h



Avec son nouveau microalbum *Extravaganza*, Alexandre Désilets amorce un chapitre plus pop de sa carrière musicale.

— PHOTO FOURNIE

magistral *Windigo* revisitait certaines chansons de ses albums précédents à travers les cordes, cuivres et vents d'un orchestre de 17 musiciens. Tandis que le quatrième album du Gâtinois d'origine fermait un chapitre, *Extravaganza* en ouvre un nouveau. Chacune des six pièces du microalbum est une expérience toute calculée pour faire grimper le mercure sur les pistes de danse. De la pop électronique dansante injectée de grooves rétro. Un antidote au froid de janvier.

« J'ai beaucoup exploré la mélancolie. Et là, ça faisait des années que j'avais envie de faire un truc qui fait vraiment bouger, que ce soit corporel », avance l'auteur, compositeur et interprète.

Dans les dernières années, ses listes d'écoute personnelles s'étaient remplies de chansons pop et hip-hop. La raison de sa fascination : « Ils sont tellement ailleurs par rapport à ce que je fais habituellement et je ne le comprends pas. C'est ça qui m'attire : j'ai moins la facilité pour ça. Pour moi, c'était d'autant plus une raison d'aller explorer et décoder ce qui fait que, quand je suis sur une piste de danse et qu'une chanson passe, je me mets à danser. »

Dans la fabrication aussi, *Extravaganza* fut pratiquement l'antithèse de son prédécesseur. Le gros du travail s'est fait en postproduction, alors qu'Alexandre Désilets et son collègue Jean-François Beudet passaient des semaines, voire de mois à peaufiner au détail près les sons et les enchaînements recherchés. Du travail de moine, pour lequel il n'y a pas de manuel; le duo y est parvenu à force de fouiller

dans différents forums et tutoriels en ligne et avec les conseils d'amis DJ.

CHASSE AUX TEXTURES

« J'avais l'impression d'être un scientifique dans un laboratoire, illustre le chanteur. Tu ne sais pas ce que tu vas trouver comme sonorité. Quand tu travailles avec un orchestre, tu vas entendre le son de l'ensemble. Une clarinette, ça sonne comme une clarinette. En pop, tu n'en as aucune idée. Tu peux passer une heure à rechercher un son de synthétiseur et les possibilités sont infinies. On va à la chasse aux textures, à la chasse aux sonorités, jusqu'à ce que l'on trouve quelque chose qui nous plaît. »

À l'écriture, Désilets s'est entouré d'un nouveau collaborateur. C'est grâce à Jean-François Morand que l'extravaganza fait danser sur la triste réalité des migrants (*Méditerranée*) ou sur les conséquences de dégâts amoureux (*Le manque a gagné*), avec comme un écho de Stromae. *Dis-moi oui* a été écrite à quatre mains.

La suite de ce nouveau chapitre devrait paraître fin 2019. Les premiers coups de pédale d'un deuxième microalbum sont déjà donnés en tandem avec Martin Granger, alias Dee. « Il y a beaucoup de surplus en ce moment. Je trouverais ça dommage de ne pas les sortir! »

BRISER LE MOULE DE L'INDUSTRIE

Aucune tournée n'est encore prévue pour *Extravaganza*. À savoir s'il y en aura une éventuellement, rien n'est encore décidé.

« Je voulais me détacher un

peu de l'engrenage du disque au Québec. »

Par « engrenage », Désilets désigne le cycle habituel que suivent les musiciens. Après un album vient une tournée, et si la chance y est, une ou deux chansons tourneront à la radio, explique-t-il. « Autrefois, tu sortais un disque et il avait une durée de vie d'environ trois ans. Donc tu baignais dans cet univers pendant trois ans. »

D'où la logique d'*Extravaganza*, qui se veut une série de simples, indépendants des autres, pour refléter les nouvelles habitudes d'écoute sur les plateformes numériques. « Faire un album concept, comme dans le passé, ça m'attirait moins. Moi-même, je ne me souviens plus de la dernière fois que j'ai écouté un album d'un bout à l'autre. Donc j'avais envie de ça aussi : de me permettre de changer plus rapidement. J'avais envie de pouvoir faire quatre ou cinq chansons dans un style, et six mois ou un an plus tard, d'en sortir quatre ou cinq dans un tout autre style. C'est permis, maintenant. Tu ne risques jamais de te *tanner*, et c'est ça qui est fantastique. »

ALEXANDRE DÉSILETS *Extravaganza*

POP FRANCO
4 de trèfle



laTribune

Desjardins

CALQ
Conseil des arts
et des lettres du Québec

Coaticook

Culture
et Communications
Québec

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Patrimoine
canadien

Marie-Mai en anglais : c'est lancé

RICHARD THERRIEN
Le Soleil

MONTREAL — Les prochaines semaines seront déterminantes pour Marie-Mai : sa participation comme mentor en résidence de la télé-réalité musicale *The Launch* pourrait élargir sa carrière sur le marché anglophone, une ambition qu'elle avait mise de côté dans les dernières années.

« J'aime écrire en anglais. Mais ma carrière s'est dessinée autrement. Quand on m'a appelée pour la deuxième saison de *The Launch*, ça a été une totale surprise », me confie l'ancienne *coach* de *La voix*, enthousiasmée par ce projet.

Marie-Mai n'était pourtant pas convaincue qu'elle était la bonne personne pour tenir ce rôle. « Je trouvais ça *big*, que c'étaient de gros noms, qu'il n'y avait aucune chance que je sois prise. »

L'audition s'est tellement bien passée qu'à peine une heure plus tard, on l'a rappelée pour lui dire qu'elle avait le contrat. « Je pense que j'ai l'énergie qu'ils cherchaient pour le *show*. Je tombe en amour avec les chanteurs, j'ai été à leur place, je viens d'un concours. Je sais

comment les aider. »

Avec Scott Borchetta, magnat de la musique et idéateur de l'émission, Marie-Mai est le seul mentor à être de toutes les émissions de *The Launch* (traduction littéraire : *Le lancement*). Se greffent chaque semaine au duo de grosses pointures comme Bryan Adams, Sarah McLachlan, Jann Arden, Bebe Rexha, Max Kerman et les producteurs Ryan Tedder, Alex Hope, Jon Levine, Shaun Frank et Nile Rodgers. Le but de l'exercice : séduire ces pros de l'industrie pour composer et enregistrer une chanson, qui sera automatiquement jouée à la radio.

« Tout part avec un *hit*. On donne aux gens ce qu'ils ont envie d'avoir aujourd'hui. On passe 48 heures avec un chanteur. La journée où on dit à quelqu'un : "Tu es lancé", une heure après, la *tone* est à la radio. »

PASSION QUÉBÉCOISE

Tournés l'automne dernier à Toronto, les six épisodes commencent mercredi à 20 h à CTV et en version sous-titrée en français à VRAK. Quatre participants du Québec ont tenté leur chance, dont Jordane Labrie de Québec, pour qui se sont retournés les quatre *coachs* de *La voix*, la saison dernière.

« Je sais instantanément qu'un candidat vient du Québec, avant même qu'il ouvre la bouche. Je le vois dans la passion, l'intensité. Au Québec, on veut se faire entendre, on a des convictions. La chose que j'ai le plus répétée aux candidats anglophones, c'est : "Montre-moi ta passion, j'ai besoin de sentir que tu veux être là." Les Québécois, on n'a pas besoin de leur dire. On est très théâtraux dans notre approche et connectés à notre cœur et à nos tripes. »

Pour vous situer, Scott Borchetta est celui qui a découvert Taylor Swift. Il a maintenant l'ambition d'exporter *The Launch* en France, version à laquelle Marie-Mai pourrait très bien participer, une autre occasion pour elle de percer un nouveau marché. Mais avant, c'est sur le marché anglophone qu'elle jette son dévolu. Elle rentre tout juste du Mexique, où elle a tourné le clip d'une chanson de son nouvel album, en versions française et anglaise, et dont elle préfère taire le titre pour l'instant. « Je veux le sortir au meilleur *timing*. Il y a beaucoup de trucs en anglais qui s'en viennent », annonce-t-elle.

De tous les mentors invités à l'émission, elle admet s'être le mieux entendue avec Sarah McLachlan. « C'est devenu une bonne amie. Il

s'est passé quelque chose cette journée-là, ça nous a rapprochées et on a gardé contact. On a vécu quelque chose de complètement unique avec un des chanteurs, ça va nous habiter pour le reste de nos jours. On s'est revues au Canada's Walk of Fame. »

Elle a aussi de très bons mots pour Bebe Rexha, nommée dans la catégorie du meilleur nouvel artiste aux Grammy Awards. « C'est un arc-en-ciel, elle a tellement de personnalité, on est assez similaires dans notre approche artistique. Ça donne de bons moments. »

DU GROS BRYAN

C'est un prérequis : tous les candidats de *The Launch* doivent être auteurs-compositeurs. On ratisse dans tous les styles de musique, autant du côté des candidats que des mentors, précise Marie-Mai. « Ryan Tedder de OneRepublic a apporté le côté pop urbaine très 2019. Je pense que ma chanson

préférée de la saison est celle de Bryan Adams, hyper country folk. Du gros Bryan Adams. »

Si vous trouvez que les *coachs* de *La voix* épargnent un peu trop les candidats, sachez que les mentors de *The Launch* vont beaucoup plus loin dans leurs commentaires. « On n'a pas peur de trancher. Scott m'a vraiment appris ça. Il y a toujours une bonne façon d'expliquer quelque chose, et il n'y a pas de plus beau cadeau qu'on peut faire à un artiste que de bien lui expliquer pourquoi il n'a pas été choisi, et que ça n'a rien de personnel. Ça prend juste le bon artiste pour la bonne chanson. »

Marie-Mai reconnaît que cette gentillesse avec les candidats est typiquement québécoise. « Nous sommes très empathiques, et c'est une bonne chose. On veut voir les gens réussir, on ne veut pas blesser. Mais en même temps, c'est important d'être honnête et transparent. Je suis rendue là. »



La participation comme mentor à l'émission *The Launch* a été une totale surprise pour Marie-Mai. Une occasion qui pourrait lui permettre d'élargir sa carrière sur le marché anglophone. — PHOTO LA PRESSE, DAVID BOILY

KIA DE MAGOG PRÉSENTE

Andréanne A. Malette Vendredi 1 ^{er} février 2019	Jean-Claude Gélinas Samedi 2 et vendredi 22 février 2019
Pierre Hébert Vendredi 15 février 2019	Les Respectables Samedi 16 février 2019
Mario Jean Vendredi et samedi, 1 ^{er} et 2 mars 2019	Pierre-Luc Pomerleau Vendredi 8 mars 2019
À VENIR	
M. Chandler.....9 mars 2019 Dominic Paquet 15 et 16 mars 2019 Mélanie Ghanimé 22 mars 2019 Jordan Officer 23 mars 2019	
LE VIEUX CLOCHER Magog VIEUXCLOCHER.COM	
64, Méry Nord, Magog 819 847-0470	
laTribune	102.7 rouge
ENERGIE 106.1	BELLE GARDIE

pour vos yeux et vos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
 Excellent ★★★★★
 Bon ★★★
 Passable ★★
 À éviter ★

NEUVE MUSIQUE



Matt Lafontaine de Bleu Jeans Bleu
 — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

Petite plage, Ingrid St-Pierre

Perfecto, Bleu Jeans Bleu

Maison ouverte, Simon Kearney

Or noir part. 3, Kaaris

La musica popular de Verdun (microalbum), Clay and Friends

Shallow Waters (microalbum), Fjord

In Search of Mona Lisa (microalbum), Santana

Stay Human Vol. 2, Michael Franti & Spearhead

DNA, Backstreet Boys

2019 Grammy Nominees, Artistes variés

Imagine: John Lennon 75th Birthday Concert, Artistes variés

For You: A Timeless Collection of Love Songs, Artistes variés

Human, Dodie

Seventeen 6th MiniAlbum, Seventeen

Female Jungle, Norma

Learning to Cope with Cowardice, Mark Stewart and the Maffia

Live in Atlantic City, Heart

At the Edge of Light, Steve Hackett

Kissworld: The Best of Kiss, Kiss

The Great Adventure, The Neal Morse Band

Village, Jacob Banks

Amo, Bring Me The Horizon

When a Shadow Is Forced into the Light, Swallow The Sun

Sacrifices, Anonymus

Tape #1, Godfatha Beat

State of Mind, Hunter Brothers

Barokan, Djely Tapa

Nocturne, Vangelis

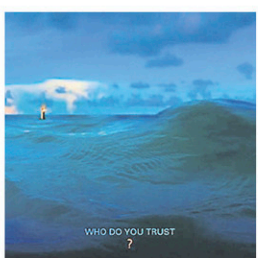
Inspirations, Mélisande McNabney



★★★★
ALTERNATIF ANGLO
Harry Hard-On
ALLAN RAYMAN
 UNIVERSAL MUSIC

L'HOMME QUI RAYONNE

Dans la catégorie Album anglophone de 2018 dont on aurait absolument dû vous parler, *Harry Hard-On* emporte aisément la palme. L'énigmatique Allan Rayman propose un étrange amalgame de R&B — il a un timbre graveleux, mais intense —, de rock alternatif avec une touche de hip-hop et même de grunge (*Ducks on the Pond*). C'est difficile à décrire, mais diablement envoûtant. Le natif du Wyoming, maintenant établi à Toronto, a un incroyable sens de la mélodie, généralement minimaliste, sur laquelle il place sa voix bien en avant avec une instrumentation qui joue sur la répétition (ce qui favorise l'ancrage entre nos deux oreilles). Il est aussi capable de complaints assez classiques (*Alarm Fire*), mais jamais banales. *Roadhouse 01*, son disque précédent, a valu à Rayman une nomination aux Juno pour la découverte de l'année. *Harry Hard-On*, album court et intense produit par Andrew Dawson (*My Beautiful Dark Twisted Fantasy* de Kanye West), prouve qu'il est maintenant un artiste établi. Et un bon. **ÉRIC MOREAULT, LE SOLEIL**



★★★
ROCK ANGLO
Who Do You Trust?
PAPA ROACH
 ELEVEN SEVEN MUSIC

POP PAYANTE

Après avoir vécu la belle époque du *nu metal* il y a déjà une vingtaine d'années, Papa Roach continue de faire des vagues dans une industrie où plusieurs de ses confrères de la première heure ont vu leur étoile pâlir. Le groupe rejoint mensuellement plus de sept millions d'auditeurs sur la plateforme Spotify, ce qui est plus que respectable. Si le pari d'ouvrir le rock pesant à des sonorités parfois plus pop a pu décevoir les purs et durs, il a certainement été payant pour la bande de Jacoby Shaddix. Explorant plusieurs influences, le 10^e album des Californiens ratisse large et en donne un peu pour tous les goûts : la pesante *Renegade Music* offre un clin d'œil à Rage Against the Machine; d'une facture pop radiophonique, *Come Around* y va d'un message d'encouragement, sorte d'antithèse au brûlot suicidaire *Last Resort* qui a fait connaître le groupe à large échelle, la courte *I Suffer Well* propose une parenthèse au riff frénétique et au chant éraillé... Bref, ça va un peu dans tous les sens. Mais ce qui ne se dément pas, c'est que les vétérans ont toujours le sens de la mélodie et ne semblent pas près de manquer d'énergie. **GENEVÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**

★★★★
ESSAI
La partie n'est pas terminée
JEAN-PIERRE D'AUTEUIL ET JEAN-PHILIPPE OTIS
 ÉDITION TIHPWQ
 288 PAGES



60 ANS DE FUTURES ÉTOILES

Le Tournoi international de hockey pee-wee de Québec, le plus prestigieux du genre au monde, a trouvé un livre à la hauteur de sa réputation. Les 60 ans d'histoire de l'événement fondé par Gérard Bolduc sont scrutés à la loupe par les deux auteurs qui se sont livrés à une recherche de moine. Au gré de près de 300 pages, chaque édition de l'événement est décortiquée à travers photos, anecdotes, statistiques et faits saillants. Ici et là, on reconnaît les bouilles juvéniles de plusieurs hockeyeurs de l'époque devenus des étoiles dans la LNH : Mario Lemieux, Patrick Roy, Patrice Bergeron, Guy Lafleur, Vincent Lecavalier, Martin Saint-Louis... Du travail de pro. **NORMAND PROVENCHER, LE SOLEIL**

★★★½
ESSAI
À Québec au cœur des années 1960
PIERRE ANCTIL
 PRESSES DE BRAS-D'APIC
 144 PAGES



RÉVOLUTION FAMILIALE

Les férus d'histoire, particulièrement celle de Québec, prendront un grand plaisir à feuilleter ce bouquin où son auteur, Pierre Anctil, propose une sélection de dizaines de photographies familiales prises par son père Jean-Louis, dans les années 1960. Que ce soit à Noël, au Carnaval ou encore en vacances à Old Orchard Beach, c'est non seulement la chronique personnelle du clan Anctil qui défile sous nos yeux, mais aussi les transformations apportées par la Révolution tranquille. À travers ces clichés qui rappelleront nombre de souvenirs aux bébé-boumeurs, l'auteur tente aussi de cerner la personnalité et le profil artistique de ce père à la sensibilité d'historien, qui a été pilote dans l'armée canadienne pendant la Seconde Guerre mondiale. **NORMAND PROVENCHER, LE SOLEIL**

Palmarès des ventes

FRANCOPHONE

- 1 *Après*, Fred Pellerin
- 2 *À jamais*, Ginette Reno
- 3 *Inscape*, Alexandra Stréliski
- 4 *Effet miroir*, Zaz
- 5 *Beaucoup de plaisir*, Les Trois Accords
- 6 *Dysphorie*, Roxane Bruneau
- 7 *Hier encore*, Charles Aznavour
- 8 *Pianoscope*, Alexandra Stréliski
- 9 *Elle et moi*, Marie-Mai
- 10 *Dans ma main*, Jean-Michel Blais

NON FRANCOPHONE

- 1 *A Star Is Born* (b.o.f.), Lady Gaga et Bradley Cooper
- 2 *Simulation Theory*, Muse
- 3 *Love*, Michael Bublé
- 4 *Origins*, Imagine Dragons
- 5 *Muchdance 2019/ Danseplus 2019*, Artistes variés
- 6 **Delta**, Mumford & Sons
- 7 *Windows in the Sky*, Alex Henry Foster
- 8 *Absolute Greatest*, Queen
- 9 *Icon*, Queen
- 10 *Evolution*, Disturbed



Marcus Mumford de Mumford & Sons
 — PHOTO SACHYN MITAL

COIN TÉLÉ



Le documentaire *Les millionnaires du loto* offre une excursion dans la vie de quelques gagnants de la loterie aux États-Unis, pays où une personne sur deux serait un consommateur de billets. Par exemple, on rencontre les Morrison, sexagénaires et parents de six enfants, travailleurs sociaux dans leur vie antérieure, et qui ont gagné 165 millions \$ en 2009. Ils vivent depuis dans un manoir de 17 chambres, 8 salles de bains et 2 piscines à Long Island. Même si la dame possède 300 paires de chaussures, le couple est resté philanthrope et ouvert aux besoins de leurs semblables. En revanche, en Alabama, les jeux d'argent sont interdits par la loi. Ceux qui persistent à vouloir jouer doivent se rendre dans l'État voisin. Le lundi 28 janvier, 20 h, à RDI. **DANIÈLE L. GAUTHIER, LA PRESSE CANADIENNE**

Vous pouvez dorénavant bloquer des artistes sur Spotify

Agence France-Presse

NEW YORK — Spotify a ajouté, en toute discrétion, une option permettant de bloquer certains artistes, dans un contexte où de nombreux chanteurs, comme R. Kelly, sont sous le feu des critiques pour leur comportement et leurs affaires judiciaires.

Sur l'application mobile du service d'écoute en continu (*streaming*), un nouveau bouton accessible sur la page des artistes permettra de cacher leur musique.

« Ok, nous ne passerons plus ce contenu », est-il écrit quand l'artiste se retrouve ainsi bloqué.

Cette fonctionnalité, qui ne semble pas être offerte sur ordinateur, fait alors disparaître l'artiste des contenus où il apparaît automatiquement, comme les listes de lecture mises au point par Spotify.

Pour l'écouter, il faudra se rendre sur sa page afin de volontairement déclencher la lecture.

Contacté par l'AFP, Spotify n'a pas donné suite.

L'entreprise suédoise a décidé de réagir l'année dernière au mouvement #moiaussi en retirant certains artistes accusés de violences, comme R. Kelly, de ses listes de lecture, très prisées du public.

Le but était de donner moins de visibilité à ces artistes.

La maison de disques Sony Music a notamment mis fin la semaine dernière au contrat qui la liait à l'interprète de *I Believe I Can Fly*.

D'autres vedettes de la musique nord-américaine, de Lady Gaga à Céline Dion en passant par Chance the Rapper, ont également

pris leurs distances avec l'ancienne vedette du R&B des années 1990.

Plusieurs femmes accusent le chanteur et producteur de 52 ans

d'avoir eu des relations sexuelles avec des filles de moins de 16 ans, et de s'être entouré de femmes dont il a fait ses esclaves sexuelles.

les grands explos

Présenté par Desjardins

La CAPPADOCE sur un tapis de TURQUIE

Réservez dès maintenant!

Centre culturel SHERBROOKE

SALLE MAURICE-O'BREADY

samedi 2 février 16h et 19h30
stationnement gratuit

819 820.1000

les grands explorateurs .com

MEURTRE À L'ANGLAISE

Une pièce de théâtre au profit de la Maison Aube-Lumière

SHERBROOKE — Treize comédiens et comédiennes en herbe, sous la direction du metteur en scène Guy Gagnon, sont à pied d'œuvre depuis l'automne dernier pour monter une pièce de théâtre amateur dont les profits seront versés à la Maison de soins palliatifs Aube-Lumière de Sherbrooke.

Formée d'employés et de bénévoles de l'organisme, la nouvelle troupe présentera *Meurtre à l'anglaise* les 15 et 16 février, à 20 h, au Théâtre Léonard-Saint-Laurent du Séminaire de Sherbrooke.

Signée par Patrick David-Campbell, la pièce est une comédie loufoque se déroulant dans un riche château anglais où se retrouve toute une brochette de personnages. Dans une intrigue digne d'Agatha Christie, le public sera invité à tenter de devenir qui est le meurtrier parmi tous ces coupables potentiels.

Les billets sont déjà en vente au 819 583-8065, au coût de 20 \$ en prévente (25 \$ à l'entrée les soirs de représentation).

STEVE BERGERON

THÉÂTRE **GRANADA** PRÉSENTE

31 janvier
HARRY MANX



1^{er} février
ÉLISAPIE



15 février
SAFIA NOLIN



21 février
SAM BRETON



1^{er} août
BOBBY BAZINI



8 novembre
ROMAN ZAVADA
Résonances boréales



Billetterie : 819 565-5656 theatregranada.com

LES HUMORISTES INVITÉS

Anas Hassouna

Christine Morency

Eddy King

Jason Brokerss

Mehdi Boussaidan

Mélanie Couture

CETTE SEMAINE

**L'OPEN MIC DE...
RACHID BADOURI****LUNDI AU JEUDI 21H SUR V**

AUSSI SUR NOOVO.CA

V

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Les liens du cœur

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

DRAME
★★★★Réalisé par Hirokazu Kore-Eda
Avec Lili Franky, Sakura Ando
et Kirin Kiki

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

QUÉBEC — Il était écrit dans le ciel de Cannes que Hirokazu Kore-Eda finirait par remporter la Palme d'or. *Une affaire de famille* (*Man-kibi Kasoku*), film parfaitement maîtrisé et portant la marque d'un grand humaniste, creuse le sillon habituel du réalisateur japonais, celui de ses interrogations sur ce qui constitue une famille...

Hirokazu Kore-Eda en était à sa cinquième présence en compétition officielle sur la Croisette, où, en 2013, il a remporté le Prix du jury de Cannes pour *Tel père, tel fils*, comédie douce-amère qui s'interrogeait sur les liens filiaux et l'amour inconditionnel que portent les parents à leurs enfants.

Notre petite sœur, en 2015, portait sur trois sœurs dans la vingtaine en deuil de leur père qui découvrent avec stupéfaction qu'ils ont une demi-sœur... *Nobody Knows* (2004) racontait l'histoire de quatre enfants nés de pères différents qui sont abandonnés par leur mère.

Aucune surprise, donc, à ce que le cinéaste offre cette fois une variation sur le même thème, explorant ce qui unit les membres d'une maisonnée : liens du sang ou affectifs?

Il met en scène une famille de Bougon (en moins extrême et dysfonctionnelle) qui évolue en marge de la société avec le système D. Elle tourne autour d'Osamu (Lili Franky), qui travaille au noir dans la construction et arrondit ses fins de mois avec du vol à l'étalage. Sa femme (Sakura Ando) travaille dans une blanchisserie et vide les poches des vêtements.

Ils ont « adopté » Shôta (Kairi Jô), un garçon trouvé dans une auto qui accompagne Osamu dans ses razzias, et Aki, une ado qui a quitté ses parents et travaille comme strip-teaseuse. Tout ce beau monde vit sous le toit d'Hatsue (feue Kirin Kiki), dans une modeste maison d'une banlieue de Tokyo, lorsqu'ils recueillent dans la rue Yuri (Miyu Sasaki), une petite fille qui semble livrée à elle-même.

Nos voleurs à la petite semaine, malgré leurs moyens limités, vivent



Sakura Ando dans le rôle de Nobuyo, Miyu Sasaki dans le rôle de Yuri et Lily Franky dans le rôle de Osamu Shibata dans *Une affaire de famille*. — PHOTO MÉTROPOLE FILMS DISTRIBUTION

heureux — parce qu'ils ont choisi et accepté les membres de leur ménage. Jusqu'à ce qu'un incident impliquant Shôta, qui commence à avoir des problèmes de conscience, vienne distendre leurs

attaches. *Une affaire de famille* prend alors un tour beaucoup plus dramatique et bouleversant.

FILMER
LES ENFANTS

Ce film délicat met en scène une réalité souvent cachée dans les sociétés dites riches : celle des laissés-pour-compte qui aspirent à une vie meilleure, mais qui sont souvent laissés à eux-mêmes. Ce nouvel opus du cinéaste compte sur des personnages attachants ainsi qu'une réalisation attentive et peu intrusive.

Hirokazu Kore-Eda a un talent fou pour filmer les enfants, qui s'avèrent toujours d'un naturel confondant devant sa caméra. Ce long métrage ne fait pas exception quand il braque son objectif sur Shôta et Yuri, toujours attendrissants.

En fait, la véracité de l'ensemble ne se dément jamais, même dans les scènes où les personnages sont réunis dans leur modeste logis, souvent filmés en plan-séquence minutieux.

Il y a une grâce remarquable dans ce film en apparence tout simple, mais qui en dit long sur ce que nous sommes, sur nos aspirations autant que notre capacité à aimer. Hirokazu Kore-Eda a une inclination au mélo un peu agaçante que la beauté de sa réalisation fait rapidement oublier. *Une affaire de famille* n'a pas obtenu la Palme d'or pour rien.

Séance d'information gratuite présentée
par la Maison des Grands-Parents de SherbrookeLES DROITS DES GRANDS-PARENTS PRIVÉS
DE CONTACT AVEC LEURS PETITS-ENFANTSAnimée par l'Association des
Grands-Parents du Québec

Mardi 29 janvier 2019 à 9 h 30
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke
(Coopérative funéraire de l'Estrie)

Présentée en collaboration avec



Sherbrooke
ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DE DÉFENSE
DES DROITS DES PERSONNES RETRAITÉES
ET PRÉRETRAITÉES



La Maison
des Grands-Parents
de Sherbrooke

Réservez votre place au 819 820-9803, poste 1

Places limitées.

5363636

Le Regroupement
des Aidantes et Aidants Naturels
de Sherbrooke

invite les proches aidants d'âinés
à participer à ses activités.

FORMATION EN PRÉVENTION DE L'ÉPUISEMENT
Débute le mardi 5 février, de 13 h 30 à 16 h
(6 semaines consécutives)

Les différents symptômes d'épuisement, la gestion de la culpabilité, l'acceptation de nos limites personnelles et des outils de prévention de l'épuisement seront des sujets abordés.

Inscription gratuite et obligatoire

Activité de ressourcement :
Session : Danse créative et mouvement
Débute le vendredi 8 février de 10 h à 12 h
(4 semaines consécutives)
Inscription gratuite et obligatoire

Nous vous invitons également à visionner nos capsules vidéo qui touchent la réalité des proches aidants. Elles sont disponibles via notre page Facebook « Le Réseau d'Amis ».



Raan
REGROUPEMENT
DES AIDANTES &
AIDANTS NATURELS
Un service du Réseau d'Amis

Pour information et inscriptions :
2634, rue Galt Ouest, Sherbrooke 819 562-2494,
poste 29 ou par courriel au raan@raan.ca

*Laissez-nous
vous aider!*

Ces services sont possibles grâce à :

L'APPUI POUR LES
PROCHES AIDANTS
D'ÂINÉS
ESTRIE

5370183



Malgré l'arrivée de trois chiots dans la vie de Belle et Sébastien, ce troisième film de la série termine sur une fausse note. — PHOTO FILMS SÉVILLE

BELLE ET SÉBASTIEN 3 : LE DERNIER CHAPITRE

Produit en série

BELLE ET SÉBASTIEN 3 : LE DERNIER CHAPITRE

AVENTURES
★★½

Réalisé par Clovis Cornillac
Avec Félix Bossuet, Tchéky Karyo et Clovis Cornillac

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

QUÉBEC — Le titre de Belle et Sébastien 3 a le mérite d'être clair. Il s'agit du dernier chapitre et on espère tirer profit du succès des deux premiers volets... On est plus dans la commercialisation que dans le cinéma et ça paraît. Il

s'agit d'un produit formaté, bien fait par ailleurs, mais qui verse dans la caricature en cherchant à éviter le piège de la nostalgie.

Le long métrage reprend deux ans après la conclusion de *L'aventure continue* réalisé par le Québécois Christian Duguay (2016). Après ce détour en forêt axé sur le volet « aventures et ode à la nature », les scénaristes Juliette Sales et Fabien Suarez, auteurs des deux premiers films, ramènent le spectateur en montagne.

Nous sommes en 1948. Sébastien (Félix Bossuet) a 12 ans et déteste encore l'école. Belle est la mère de trois chiots adorables (c'est *uuuuute*). Pierre (Thierry Neuvic) et Angelina (Margaux Châtelier) rêvent d'une autre vie... ailleurs, ce qui implique un

déménagement à Montréal!

Le garçon ne veut rien savoir d'abandonner sa chienne, sa montagne et son grand-père adoré César (Tchéky Karyo). Surgit alors Joseph (Clovis Cornillac), qui se prétend l'ancien propriétaire de Belle et réclame son dû. De noir vêtu, l'ordure de série B n'est motivée que par le profit (un méchant capitaliste opposé à la pureté inconditionnelle des sentiments qu'éprouve Sébastien pour Belle).

Sébastien et les chiens trouvent le salut dans la fuite, mais la tempête s'abat sur eux. Évidemment, Joseph est à leur poursuite...

SUSPENSE À PLAT

À partir de ce moment, il faut vraiment une bonne dose de crédulité pour adhérer à ce scénario cousu de fil blanc. D'autant que Cornillac a opté pour un suspense « d'horreur » qui tombe singulièrement à plat, pour ne pas dire qu'il est risible (tout comme ses postiches ridicules).

À sa deuxième réalisation après *Un peu, beaucoup, aveuglement* (2015), l'ex-interprète d'Astérix n'a pas la maîtrise formelle de Duguay ni même celle de Nicolas Vanier, metteur en scène du premier *Belle et Sébastien* (2014). Ces deux derniers avaient réussi à magnifier la nature. Cette fois, ça manque d'altitude. Tout comme le propos.

Bien sûr, nous sommes dans le film familial. Mais est-ce une raison pour avoir des personnages aussi unidimensionnels? Résultat, un manque d'émotion flagrant.

Le dernier chapitre est un divertissement correct, mais il souffre de la comparaison avec les deux premiers. C'est dommage de terminer sur une fausse note.

LOLA ET SES FRÈRES

Un air de famille

LOLA ET SES FRÈRES

COMÉDIE DRAMATIQUE
★★★½

Réalisé par Jean-Paul Rouve

Avec Ludivine Sagnier, José Garcia et Jean-Paul Rouve

NORMAND PROVENCHER

Le Soleil

QUÉBEC — Lola, Pierre et Benoît forment une fratrie comme il en existe des milliers. Lorsque des conflits interpersonnels éclatent, les liens du sang les aident à passer l'éponge au nom du souci de l'autre. À cet égard, les trois personnages de la comédie de Jean-Paul Rouve, *Lola et ses frères*, sont là pour rappeler l'importance de la famille, dans les bons comme dans les moins bons moments de la vie.

Écrite à quatre mains avec le romancier David Foenkinos (également collaborateur de Rouve sur son film précédent, *Les souvenirs*), cette chronique douce-amère surfe entre drôlerie et tendresse sur les péripéties de ce trio tricoté serré, qui se donne régulièrement rendez-vous sur la tombe de ses parents.

À chaque visite au cimetière, la sœur cadette (Ludivine Sagnier) et ses deux frangins ont de quoi discuter. Que ce soit l'imbroglio autour du (troisième) mariage de Benoît (Rouve), alors que Pierre (José Garcia) s'est mis les pieds dans les plats après avoir oublié, en pleine cérémonie, le nom de sa belle-sœur (Pauline Clément), ou encore l'annonce de Lola, une avocate en droit familial, heureuse d'avoir trouvé l'amour, le vrai, dans

les bras d'un client (Ramzy Bédia).

C'est toutefois le personnage de Pierre qui offre au film ses meilleurs moments. Expert en démolition d'immeubles — prétexte à une explosive scène en ouverture, tournée sans effets spéciaux —, le quinquagénaire divorcé vit avec son fils intello à qui il dissimule, comme à tout son entourage, ses ennuis financiers découlant de la perte de son emploi. L'archétype de l'homme cherchant à se sortir seul du pétrin, par orgueil ou fausse pudeur.

Ces cachotteries auront pour effet de faire sortir son frère aîné de ses gonds. « À quoi ça sert d'être une famille, si on ne se parle pas? Je ne suis pas qu'un opticien, je suis ton grand frère, merde. » Le Benoît en question n'étant pourtant pas en reste en matière d'immaturité, maladroit qu'il est à saisir les messages de sa nouvelle épouse...

FRENCH SOUNDTRACK

Attachante sans succomber à la mièvrerie, drôle sans verser dans les poncifs, *Lola et ses frères* est une belle réussite, sympathique à souhait, qui se regarde avec un petit sourire en coin. Le récit coule de source, fort du talent de Jean-Paul Rouve à insuffler une âme à des personnages qu'on prend plaisir à voir se dépatouiller dans leurs problèmes du quotidien et à faire front commun pour surmonter les épreuves.

On ne saurait passer sous silence le choix de Rouve de faire appel à une trame musicale composée exclusivement de chansons françaises (Goldman, Fugain, Lama, Souchon...). Chapeau pour cette initiative, si rare chez le cinéma de nos cousins, éternels abonnés aux airs anglophones.



Pierre (José Garcia), Lola (Ludivine Sagnier) et Benoît (Jean-Paul Rouve) se donnent régulièrement rendez-vous au cimetière, sur la tombe de leurs parents. — PHOTO CHRISTOPHE BRACHET

LA GUERRE FROIDE

L'amour, c'est compliqué

LA GUERRE FROIDE

DRAME
★★★
Réalisé par Pawel Pawlikowski
Avec Joanna Kulig et Tomasz Kot

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

QUÉBEC — Pawel Pawlikowski menait une carrière presque confidentielle jusqu'à *Ida*, avec ses 70 récompenses internationales et l'Oscar du meilleur film étranger en 2015. On attendait évidemment avec beaucoup d'impatience son nouveau long métrage, un drame sentimental présenté en compétition au Festival de Cannes. *La guerre froide* (*Zimna wojna*) a remporté le très mérité Prix de la mise en scène.

Les parallèles entre les deux films sont nombreux. Encore une fois, Pawlikowski s'intéresse au passé de la Pologne. Dans *Ida*, il examinait la collaboration des Polonais avec les nazis dans l'extermination des Juifs et leur relation tordue avec la religion catholique. Cette fois, il scrute de façon plus marquée le poids du régime soviétique. Et une fois de plus, la musique occupe une place prépondérante, tout comme la splendide photographie en noir et blanc.

Le cinéaste a ainsi voulu traduire la grisaille des régimes communistes de l'après-guerre. Et c'est absolument superbe pour ce qui est de la composition — on pense aux photos de Sebastião Salgado dans leur force d'évocation. En quelques plans, Pawlikowski réussit à suggérer l'histoire de son pays et son catholicisme profondément ancré.

Pawlikowski s'est inspiré de l'histoire de ses parents artistes pour mettre en scène un amour impossible sur fond de guerre froide. À l'heure des superproductions explosives qui font de la surenchère leur moteur, il faut beaucoup de courage pour prendre le pari de l'épure et des sentiments. Du cinéma d'auteur, bien sûr, mais auquel tout le monde peut s'identifier.

APPROPRIATION PROPAGANDISTE

La guerre froide débute en 1949, où un étrange trio, mené par le musicien Viktor (Tomasz Kot), parcourt la campagne polonaise à la



La musique occupe une place prépondérante dans *La guerre froide*, tout comme la splendide photographie en noir et blanc. — PHOTO OPUS FILMS

recherche de talents authentiques de la culture populaire. Leur but : constituer un ensemble national de chanteurs et de danseurs qui va faire rayonner le folklore au pays et au-delà.

Parmi les jeunes retenus pour leur authenticité, Zula (Joanna Kulig), une magnifique jeune femme qui détonne avec son

tempérament trempé et son pouvoir de séduction. Viktor ne résiste pas longtemps à cette incarnation du charme slave.

Malheureusement pour eux, le régime communiste ne résiste pas longtemps, lui, à l'envie de s'approprier leur succès pour en faire un outil de propagande. Lors d'une visite à Berlin, le chef d'orchestre

presse sa protégée de fuir à l'ouest avec lui. Viktor partira pour Paris, Zula restera. Il a des aspirations artistiques, elle, des désirs plus terre-à-terre.

Procédant par ellipses et condensant le temps de façon remarquable, Pawlikowski va raconter les déchirements de leur passion de chaque côté du rideau de fer pendant 10 ans.

Dommage que la dernière partie,

moins maîtrisée, ne soit pas assez incarnée pour vraiment bouleverser. Enfin, d'autres y verront peut-être une grande tragédie dont la finale serre le cœur.

Peu importe. La réalisation de *La guerre froide*, d'une beauté poétique évocatrice, vaut à elle seule le détour par une salle de cinéma. Sans parler de la lumineuse Joanna Kulig, qui avait un petit rôle dans... *Ida!*

Ludvine Sagnier José Garcia Jean-Paul Rouve

★★★★★ « Les (...) acteurs crèvent l'écran » Closer

★★★★★ « Épatant, captivé et ému » L'Express

★★★★★ « Éblouissant (...) José Garcia » Le Parisien

★★★★★ « Humain » Écran Large / Ouest France

★★★★★ « Une comédie tendre » 20 minutes / Femme Actuelle

« Un film qui réchauffe » Charles Consigny, France 2

« J'ai adoré » Laurent Ruquier, On n'est pas couché

lola et ses frères

un film de Jean-Paul Rouve

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
VERSION ORIGINALE FRANÇAISE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

5371684

APRÈS IDA, GAGNANT D'UN OSCAR

★★★★★ "Cold War est admirable à tous points de vue." La Presse

★★★★★ "Un petit bijou." Femme Actuelle

★★★★★ Liberation

★★★★★ Elle

★★★★★ L.A. Times

★★★★★ "Un diamant brut." Télérama

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE FESTIVAL DE CANNES

tiff CINE MANIA Toronto International Film Festival 2018

3 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM ÉTRANGER
MEILLEURE RÉALISATION
MEILLEURE PHOTOGRAPHIE

écrit et réalisé par **PAWEŁ PAWLIKOWSKI**

LA GUERRE FROIDE

version sous-titrée en français de **COLD WAR**

metropole **À L'AFFICHE** metropolefilms.com

★★★★★ LE FIGARO

★★★★★ TÉLÉRAMA

★★★★★ LE SOLEIL

★★★★★ LA PRESSE

PALME D'OR FESTIVAL DE CANNES

"C'EST LÀ UN FILM QUI RESTE." LE DEVOIR

NOMINATION AUX OSCARS
MEILLEUR FILM ÉTRANGER

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

version doublée en français de SHOPLIFTERS

À L'AFFICHE

5368358

en cuisine

@tremblayk

facebook/quotidienlatribune

KARINETREMBLAY karine.tremblay@latribune.qc.ca



BOISSONS CHAUDES POUR JOURNÉES FROIDES

Je ne sais pas pour vous, mais dans ma chaumière, le temps polaire et l'abondante neige de la semaine dernière ont réveillé l'envie de boissons doudous. Celles qu'on boit le matin, le midi, le soir. Au déjeuner ou au dessert, pendant la pause de l'après-midi ou après la descente de ski. Parce que peu importe l'heure ou le moment, les breuvages chauds ont la cote en tout temps en hiver. Pour vous inspirer et pour varier le contenu de vos tasses et de vos thermos, voici quelques idées de boissons réconfortantes à souhait.

CHOCOLAT CHAUD, TROIS VERSIONS

AU CACAO

Classique des classiques, le chocolat chaud est un incontournable. On pense d'emblée au mélange cacao-sucre (deux parts de cacao pour une part de sucre, chez nous) qui se bricole en même pas deux minutes et

qu'on peut marier avec le lait de son choix (végétal ou « traditionnel »). Un must pour les déjeuners pressés. L'avantage de faire soi-même son mélange plutôt que d'acheter une poudre déjà prête, je vous le donne en mille, c'est qu'on peut doser le sucre à son goût.

AU CHOCOLAT BLANC

Moins courant, le chocolat chaud

blanc est une boisson aussi sucrée qu'onctueuse qui se prépare avec trois ingrédients et qui plaira aux inconditionnels du chocolat blanc. On chauffe le lait de son choix dans une casserole, on ajoute du chocolat blanc de qualité haché (l'équivalent de 2 onces de chocolat par tasse de lait), qu'on laisse fondre en remuant sans laisser bouillir.

On ajoute une pincée de sel pour contrebalancer le goût très sucré du breuvage ainsi obtenu. Et c'est prêt.

AU CHOCOLAT NOIR

Pour les jours où vous avez du temps devant et le goût de quelque chose qui vous sort de l'habitude, il y a le chocolat chaud fait à partir de chocolat noir, qui tient davantage du dessert dans une tasse que du breuvage. On le prépare à la manière mexicaine, on le déguste en prenant son temps.

Pour le concocter, c'est tout simple. On fait frémir environ 1/3 t. d'eau ou de lait dans une casserole. On ajoute ensuite environ 150 grammes de chocolat noir (ou un autre, au choix) haché ou en pastilles. On laisse fondre à feu moyen-doux en remuant. Une fois le chocolat fondu, on verse environ 2 tasses du lait qu'on préfère. Lait d'amande, de soya, de vache, de noix de cajou : ils feront tous l'affaire. On réchauffe doucement le tout en remuant constamment. Le mélange épaissira peu à peu et le

résultat ne sera pas très sucré. Si votre palais réclame davantage de douceur, vous pouvez ajouter un peu de sucre ou de sirop d'érable. Si vous avez plutôt la dent épicée, vous pouvez ajouter un peu de cannelle ou de poivre de cayenne. Un détail qui vaut son pesant chocolaté : si vous ne videz pas toute la casserole, ce savoureux nectar à haute teneur en cacao se conserve très bien au frigo et se réchauffe sans problème.

Au service, on couronne la tasse des traditionnelles guimauves ou bien, pour une version un peu plus décadente, d'un nuage de crème fouettée maison qu'on peut aromatiser au chocolat blanc ou aux épices, par exemple.

Envie d'une version toute végétale? Préparer une crème fouettée végétalienne est facile, du moment qu'on prend un peu d'avance. Il faut penser mettre au réfrigérateur une boîte de lait de coco régulière (pas la version allégée). Lorsque le contenu de celle-ci est bien froid (au terme de plusieurs heures), on récupère seulement la crème de coco solide sur le dessus et on fouette celle-ci à grande vitesse au batteur à main ou au batteur sur socle. Le truc pour un résultat optimal, c'est de mettre bol et fouet au frigo une quinzaine de minutes auparavant, question qu'ils soient bien froids. On aromatise ensuite la crème de coco au goût, en ajoutant un peu de sucre en poudre ou de sucre d'érable, pour varier.

POMMES ET ÉPICES, MATCH PARFAIT

La boisson chaude aux pommes est un classique des froides soirées d'hiver. On la concocte avec un jus de pommes non filtré auquel on ajoute des épices entières (bâton de cannelle, quelques clous de girofle, anis étoilé, cardamome,



Bonhomme, bonhomme, sais-tu poncer?

Si la fameuse ponce fait partie de la tradition familiale chez vous pour soigner grippe et autres maux d'hiver, vous serez heureux d'apprendre que les Spiritueux Ungava, Monsieur Cocktail et le légendaire Bonhomme Carnaval s'allient pour lancer l'original Sirop à Bonhomme. Celui-ci a été spécialement créé pour concocter la revigorante boisson au gin chaud. Érables, jus de canneberge, cannelle, foin d'odeur et clous de girofle parfument ledit sirop qui sera en vedette sur les sites du Carnaval de Québec, mais qu'on pourra aussi se procurer dans tous les IGA de la province dès lundi.

quelques grains de poivre, par exemple). On laisse mijoter le tout une dizaine de minutes, on filtre, on sert. C'est simplissime. Et délicieux.

Si vous avez envie de jazzer le tout, jetez un œil du côté des Épices de cru. Les réputés chasseurs d'épices ont assemblé un heureux mélange pour le vin chaud qu'on peut tout aussi bien utiliser dans un cidre de pommes. Macis, casse, écorce de mandarine, réglisse, cardamome, gingembre et clou de girofle se marient agréablement et la présence de poivre apporte une pointe de piquant qui produit son effet. C'est succulent.



mélange de fruits cuits selon la méthode apprise auprès de sa mère d'origine slovaque.

Ses tisanes font sensation et sont maintenant disponibles dans différents points de vente au Québec (la liste ici : <https://mishkatisanes.com>). Offertes en cinq variétés, elles ont la particularité d'être vendues en pots. Pas de sachet, donc. On dépose une grosse cuillère du mélange de fruits dans une tasse d'eau bouillante et on déguste le chaud nectar en entier, en mangeant les fruits à la cuillère. C'est savoureux. Et l'amie Jessica m'assure que c'est tout aussi bon dans du vin chaud.

LAIT DORÉ TOUT PARFUMÉ

Ni sucré ni salé, le lait au curcuma a gagné en popularité au Québec ces dernières années. Son parfum indien et sa robe jaune soleil viennent évidemment de la présence du curcuma qu'on ajoute, entre autres épices, au lait de son choix. Plusieurs mélanges tout prêts existent sur le marché, mais c'est aussi très simple d'en faire une version maison.

- 1 c. à thé 1/2 de curcuma en poudre
- 1/2 c. à thé de cannelle en poudre
- 2 t. 1/4 de lait d'amande (ou autre, au choix)

- Un peu de gingembre râpé au goût
- Un soupçon de poivre noir
- Une pincée de sel
- Une pincée de cardamome
- Au goût, on peut ajouter un peu de miel ou de sirop d'érable

ORIGINALES TISANES FAÇON MISHKA

J'en ai déjà parlé ici, les tisanes Mishka sortent vraiment de l'ordinaire. La Sherbrookoise Michaela Vradiak les prépare avec un



— PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, RENÉ MARQUIS

Dans une petite casserole, on mélange le curcuma à un peu de lait. On ajoute les autres épices et la balance du lait, on chauffe à feu moyen jusqu'à ce que le mélange frémissse. C'est tout.

Note : Ceux qui apprécient le goût du lait de coco peuvent en ajouter un peu avec le lait au moment de la cuisson.

THÉ CHAI DE CHOIX

Autre boisson indienne aux effluves invitants, le thé chai se bricole avec différents épices. En voici une déclinaison, que vous pouvez modifier en variant les épices.

- 4 tasses de lait au choix
- 2 sachets de thé noir (ou l'équivalent de thé noir en feuilles)
- 1/2 c. à thé de cannelle ou un bâton de cannelle
- 1/4 c. à thé de muscade fraîchement râpée
- 1 gousse de cardamome
- 1 anis étoilé
- Du miel au goût

Dans une casserole, on chauffe à feu doux tous les ingrédients jusqu'à ce que le mélange soit bien chaud, mais pas bouillant. On retire le thé et les épices entières et on déguste bien chaud.

BOISSON D'AVOINE À LA BANANE

Pour les fanas de gruau et de banane, voici une boisson onctueuse qui se prépare rapidement.

- 2 c. à table de flocons d'avoine à cuisson rapide
- 1 banane
- 1 tasse d'eau chaude
- 1 c. à thé de sucre d'érable (ou de sirop d'érable)
- Un peu de cannelle

On dépose flocons d'avoine, banane et sucre d'érable dans le mélangeur, on recouvre d'eau chaude et on patiente cinq minutes. Le temps de se faire cuire une rôtie, par exemple. On mixe ensuite jusqu'à l'obtention d'une consistance crémeuse. On sert dans une tasse, en saupoudrant de cannelle moulue, au goût.

RÉSIDENCE PRIVÉE ET APPARTEMENTS POUR ÂÎNÉS

Le MONASTÈRE



Au coeur du Vieux Nord.

819-564-0027 www.lemonastere.ca

5315565

SOLDÉS
D'HIVER

DERNIÈRE CHANCE
pour profiter de **NOS SOLDÉS**
sur les vêtements
AUTOMNE-HIVER à des prix
EXTRAORDINAIRES



38, rue Principale Nord, Windsor
819 845-4796

5371586



**AIDONS-LES À
REMONTER LA PENTE**

Bromont LE SAMEDI 16 MARS 2019 DE 10 H À 20 H

INSCRIVEZ-VOUS
AU VOLET PARTICIPATIF
OU CORPORATIF



defiski.com

5369177

Les bières au café

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmédias.ca



Il ne s'agit pas d'une innovation récente; les bières au café font partie du paysage brassicole québécois depuis de très nombreuses années. Une de ces bières a d'ailleurs été, pendant longtemps, l'ambassadrice du savoir-faire brassicole québécois sur la côte ouest américaine.

Si vous vous tenez dans une section bière, vous aurez remarqué que les bières au café sont de plus en plus populaires. Souvent associées à la couleur noire, ce sont des bières généralement de styles stout ou porter qui profitent d'un ajout de café. Les techniques sont nombreuses et les brasseries ne dévoilent pas forcément tous leurs secrets. De très nombreux consommateurs ne veulent pas boire de bières noires — la couleur fait peur —, mais consomment beaucoup de café. C'est à vous que je m'adresse aujourd'hui.

CAFFIEND 4 ORIGINES

5,8%

L'amateur de café ne sera pas déçu. La brasserie promet d'avoir utilisé beaucoup de café et ça se sent! De belles notes de torréfaction, de chocolat et de cappuccino. C'est la compagnie Traffic Coffee Club de Montréal qui a fourni le café.



Caffiend de 4 origines



Énarvante de Lagabière

ÉNARVANTE LAGABIÈRE

5,5%

En voilà toute une surprise que ce Stout au café qui a été conditionné avec une petite goutte d'azote, offrant une expérience de service différente et parfaite pour ce genre de produit. La bière se pose délicatement dans le verre et les notes de café et de chocolat vous montent au nez. Une petite nouvelle qui va faire son chemin.

PÉCHÉ MORTEL DIEU DU CIEL

9,5%

La bière la plus alcoolisée de cette chronique et l'ambassadrice des bières québécoises pendant de très nombreuses années. La brasserie propose cette Pêché Mortel depuis l'ouverture de ses installations sur la rue Laurier, il y a plus de 20 ans. De belles notes de torréfaction et café, sur une amertume longue et persistante.



Pêché Mortel de Dieu du Ciel!



Coup de Canon du Bilboquet

COUP DE CANON LE BILBOQUET

5%

Assez douce, le café s'exprime bien jusqu'à la dernière gorgée. On retrouve une très légère acidité provenant de la torréfaction des grains utilisés pour brasser la bière, mais également le café. À consommer dans un verre à bord large pour bien profiter de l'arôme du café.

VOX STOUT CAFÉ VOX POPULI

5,5%

Une des bières sélectionnées les plus amères, mais sans rentrer dans l'excès. On sent des notes de toast bien rôti et de café, cela va de soi. Le format 355 ml permet de partager la canette à deux, en fin de repas, comme si vous vous serviez une petite dose de café en fin de journée.



Vox Stout Café de Vox Populi

**JE FAIS PARTIE
DE LA FAMILLE**



TÉLÉCHARGEZ
GRATUITEMENT



laTribune

PAPIER / INTERNET / TABLETTE / MOBILE

« D'un océan à l'autre »

CAROLINE CHAGNON

À LA VÔTRE

Collaboration spéciale
caroline.chagnon@gcmédias.ca



Peut-être avez-vous entendu parler de cette étude révélant des différences significatives dans les sensations

perçues en dégustation entre des spécialistes du vin du Québec et de la Colombie-Britannique?

Des chercheurs ont soumis à l'aveugle sept vins identiques à deux groupes de professionnels — l'un du Québec et l'autre de la côte ouest. Ils cherchaient à examiner les différences dans l'évaluation sensorielle des vins entre des experts séparés par le contexte socioculturel et géographique.

Ils ont noté que les experts montréalais relevaient plus facilement les arômes végétaux et épicés, les notes de poivron vert, de bois, ainsi que l'amertume, l'acidité et l'équilibre des vins.

De leur côté, leurs confrères de l'Okanagan accordaient de meilleures notes aux vins épicés.

Or, c'est probablement le « cas Apothic Red » qui a le plus fait jaser. Ce rouge californien bien connu des Québécois, et qui ne fait pas l'unanimité au sein de la presse spécialisée, — caractérisé comme trop sucré (du haut de ses 16 g/l) — aurait reçu de la part du groupe d'experts de l'Okanagan, une note qualitative nettement supérieure que celle attribuée par leurs homologues montréalais.

Le synopsis de l'étude nous apprend que l'expérimentation a été faite sur deux groupes composés

d'« experts du vin locaux et d'influenceurs issus de différents milieux socioculturels ». En regardant de plus près le rendu publié dans le *Journal of Wine Research*, on découvre que l'échantillonnage est fort hétéroclite avec d'une part un groupe composé essentiellement de vignerons, œnologues et employés de vignobles (Colombie-Britannique) et de l'autre, des sommeliers et des chroniqueurs vin (Québec). Comme l'étude a d'ailleurs pris le temps de le soulever, ces deux groupes issus de formations très différentes présentent des différences substantielles dans la nature de leurs pratiques. « Les experts en vin associés aux vignobles avec une expérience en œnologie sont plus orientés vers

la détection des défauts et la conception des vins, tandis que les sommeliers, éducateurs et journalistes du vin se concentrent dans une plus grande mesure à fournir des évaluations visant à influencer les consommateurs et leurs choix de vins ».

C'est comme si on avait soumis sept longs métrages à deux groupes — des producteurs de films et des critiques de cinéma — de lieux géographiques différents. Ou sept plats à des chefs, puis à des critiques culinaires — du Québec et de la Colombie-Britannique. L'étude aurait plutôt dû s'appeler les différences dans l'évaluation sensorielle des vins entre les œnologues/vignerons de la

Colombie-Britannique et les sommeliers/chroniqueurs du Québec. Or quel aurait été le but d'une telle étude? Des différences, il y en aura, c'est une certitude. Mais que nous apprennent-elles vraiment?

SWARTLAND 2017, TERRE BRÛLÉE « LE ROUGE », TANIA & VINCENT CARÈME
23,10 \$ • 13738055 • 13,5 % • 1,5 G/L • 

Ce rouge qui était en importation privée il n'y a pas si longtemps est maintenant offert en spécialité à la SAQ. Connue et réputée pour ses délicieux chenin blanc de la Loire, Vincent Carème a étendu ses activités dans l'autre hémisphère avec l'aide de sa femme Tania. Ce n'est

Sud-Africaine. Ensemble, ils subliment le jus de la vigne à Malmesbury dans Swartland en respectant les principes du bio. Ils proposent ce chouette assemblage de 2 variétés rhodaniennes — syrah et cinsault — aux arômes vibrants de café et de cerises. C'est plutôt généreux, bien structuré, sur le fruit et les épices. Un rouge de réconfort qui accompagnera délicieusement la cuisine d'hiver, comme un chili!

BROUILLY 2017, CHÂTEAU CAMBON
28,75 \$ • 13385931 • 12,5 % • 1,5 G/L • 

Ce gamay possède un charme fou. Il s'amène sans filtre, naturel, cru. Plus habitué devant la beauté nue — en 510 x 510 pixels comme en 750 ml — on ne peut être que désarmé devant tant de sincérité et de candeur. Concrètement, Marie Lapierre et Jean-Claude Chanudet n'appliquent ni engrais chimiques, ni désherbants et usent d'un minimum de soufre. Ils travaillent avec les principes de la macération semi-carbonique de Jules Chauvet pour produire un vin « nature » maîtrisé. La trame souffle des notes de petits fruits rouges acidulés et est un poil animal. Point de tanins, mais de l'énergie à revendre, un juteux et une fraîcheur débordante! Un vin de partage, épicé, friand et expressif. #nofilter #topbeaujo

Ils ont noté que les experts montréalais relevaient plus facilement les arômes végétaux et épicés, les notes de poivron vert, de bois, ainsi que l'amertume, l'acidité et l'équilibre des vins.

pas un hasard s'ils ont choisi l'Afrique du Sud, puisque Tania est elle-même

 Vin bio
 Vinification vegan



On parle de vous

Pour tout savoir,
ABONNEZ-VOUS
819.564.5466

laTribune 

SURPRISE, ON PART!



Olivier Normandin dans le désert du Nevada. — PHOTO FOURNIE PAR FANNY LEFORT

Le téléphone sonne. Faites votre valise en vitesse : des vêtements d'été, pour une semaine. Destination? Aucune idée, tout a été préparé à votre insu. Partir en voyage est déjà excitant, imaginez lorsque l'itinéraire a été planifié secrètement, dans le but de vous surprendre. Récits et conseils pour des voyages-surprises réussis.

CHARLES-ÉDOUARD CARRIER
La Presse

MONTRÉAL — Ils ont décidé de faire plaisir à un ami ou un conjoint. Parce qu'ils savaient qu'un voyage mystère aurait l'effet d'un feu d'artifice et que le projet serait accepté avec joie. Témoignages d'organiseurs et de voyageurs qui ont vécu l'expérience du voyage-surprise.

UNE MUSTANG À LAS VEGAS

Cette année-là, tour à tour, les amis de Charles Pagé-Rainville célébraient leur 30^e anniversaire : « On a organisé des événements pour tout le monde. Dans mon cas, je m'attendais à avoir un souper, un

chalet, quelque chose du genre. » Il était loin de se douter que la journée de son anniversaire, ses amis allaient le kidnapper au travail, lui donner 30 minutes pour faire sa valise à la maison et s'envoler avec lui vers Las Vegas.

« Arrête tout, tu t'en viens avec nous autres. Ça s'est passé comme ça », se souvient-il.

À l'aéroport, juste avant de passer la douane, on lui a remis son billet et un téléphone : au bout du fil ses parents : « Ma mère m'a dit qu'elle venait de virer 800 \$ dans mon compte, en me souhaitant un week-end de rêve. »

Sur place, tout avait été planifié au quart de tour : l'arrivée d'un autre ami, la location d'une

Mustang décapotable, l'escapade dans le désert, un spectacle sur la Strip, etc. « La préparation est aussi importante que le voyage, croit Charles Pagé-Rainville. C'est toute la mise en scène – le kidnapping, la collaboration avec l'employeur, les parents, les fausses pistes, les surprises les unes à la suite des autres – qui a rendu ma première fois à Vegas aussi mémorable. »

**LE POINT DE VUE
DE L'ORGANISATEUR
GABRIEL GRENIER**

« Charles est un gros fan de Céline alors à l'approche de ses 30 ans, j'ai eu le flash de l'emmener voir son spectacle à Vegas. Malheureusement, à l'atterrissage, on a appris qu'elle avait annulé son *show*. On s'est ajustés, dernière minute, pour aller voir *Love*, du Cirque du Soleil. [...] En planifiant plusieurs mois d'avance, le concept était de faire une escalade de surprises. Au moment où Charles pensait avoir tout vu, il y avait quelque chose d'autre qui s'ajoutait constamment. »

PARIS, LE TEMPS D'UN SPECTACLE

Un aller-retour à Paris en moins de 48 heures, pourquoi pas? C'est ce qu'a préparé Nadine Lauzon pour souligner le 40^e anniversaire de naissance de son ami d'enfance : « C'est quelqu'un de très important dans ma vie, il est le parrain de ma fille, on se connaît depuis toujours et il a un cœur énorme. » Pour l'occasion, elle l'a invité dans une toute petite salle de spectacle de Montmartre pour aller voir Zebrahead, un de ses groupes favoris. « Je me suis mise de connivence avec sa blonde pour la préparation, et le seul indice a été de lui dire qu'il avait besoin d'un passeport ». La destination a été révélée au moment de passer la sécurité à l'aéroport.

Son conseil pour en faire un succès? « Il faut que la personne aime les surprises. Quelqu'un qui n'aime pas sortir de sa zone de confort, c'est autre chose. Il faut être prêt à se laisser surprendre. Ce sont les petites attentions qui font la réussite d'une

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/
quotidienlatribune

@LT_LaTribune

surprise comme ça, c'est la magie du moment », résume Nadine Lauzon.

LE POINT DU VUE DU VOYAGEUR

NICOLAS-ALEXANDRE NOËL

« Elle m'avait donné quelques indices et comme j'ai toujours eu un petit côté inspecteur, j'ai fait des recherches qui m'ont mis sur la bonne piste. [...] Nadine et moi, on est habitués aux folies et aux coups de tête. Qu'elle ait eu cette idée-là pour moi, c'était vraiment hallucinant. L'attention était géniale. Elle a ciblé le bon cadeau, pour la bonne personne. C'est beau de voir que ton amie te connaît aussi bien que ça. »

DIX ANS ET UN ROAD TRIP DANS LE DÉSERT

Lorsque Fanny Lefort a vu passer une vente de billets d'avion pour le Nevada, elle a sauté sur l'occasion : « Un de nos rêves était de partir en road trip dans le désert. Alors sans trop réfléchir, j'ai acheté deux billets pour souligner nos 10 ans ensemble. Avec un petit garçon de 3 ans et une boîte de production à gérer, c'est un autre niveau de planification. Fallait que ça se fasse sur un coup de tête, parce que trop réfléchir aurait fait paraître les choses trop complexes. »

Pour libérer l'agenda et informer leur petit garçon du départ imminent, Fanny Lefort a élaboré tout un scénario qui impliquait un faux tournage avec un de leurs clients près de l'aéroport. Après trois mois de préparation, elle annonce à son amoureux qu'ils prendront non pas la direction d'un plateau de tournage, mais bien celle du Nevada. « Ensuite, je lui dévoilais au fur et à mesure les activités. C'était comme déballer plein de cadeaux de Noël pendant cinq jours. » Celle qui adore planifier et préparer des voyages en était à sa première surprise d'une telle envergure. « C'est différent quand c'est quelque chose dont tu parles depuis longtemps. Le fait d'avoir concrétisé ce projet commun a rendu le voyage très spécial, encore plus magique. »

LE POINT DE VUE DU VOYAGEUR

OLIVIER NORMANDIN

« C'est après coup que j'ai compris l'ampleur de toute la planification. Jamais je ne me suis douté d'un voyage comme ça pour célébrer nos 10 ans. Elle a bien intégré tout l'entourage pour tenir le secret puisque tout le monde était dans le coup. [...] Une fois là-bas, le fait de ne pas anticiper, de découvrir jour après jour de nouvelles surprises me donnait l'impression de voyager comme un enfant, comme si je n'avais aucune idée de ce qui m'attendait. C'était de l'émerveillement en permanence. »

Penser à tout

CHARLES-ÉDOUARD CARRIER

La Presse

MONTRÉAL — Pour mener à bien le projet d'un voyage-surprise, il importe de prendre quelques précautions supplémentaires. La meilleure des idées et le plus exaltant des scénarios peuvent vite tourner au vinaigre si quelques détails essentiels ont été négligés.

LES BILLETS D'AVION

Debbie Cabana, directrice, marketing, médias sociaux et relations publiques, chez Transat, conseille aux personnes qui désirent faire ce genre de surprise de bien se renseigner auprès de leur transporteur aérien ou voyageur afin de se prévaloir de billets sous la classe tarifaire qui offre le plus de flexibilité possible. « Pour effectuer des modifications, tout dépend du type d'achat, de la destination et de la classe tarifaire du billet acheté », précise-t-elle. Par exemple, chez Transat, avec les Éco tarifs, on peut annuler ou modifier un vol gratuitement ou moyennant un supplément.

La personne ne peut pas partir et les billets sont achetés? Du côté de Sunwing, on accepte de modifier les noms et les dates de naissance, peu importe s'il s'agit d'une réservation de vol seulement ou d'un forfait vacances. « En général, les frais associés à ce genre de changement augmentent lorsqu'on se rapproche de la date de départ », explique Rachel Goldrick, directrice principale des communications chez Sunwing.

L'entreprise propose le plan de protection Exemption frais d'annulation qui permet d'annuler un voyage ou d'y apporter des modifications jusqu'à trois heures avant le départ.

« Avec cette protection, les clients qui achètent un vol ou des vacances en cadeau-surprise pourront recevoir un remboursement intégral s'ils annulent leur voyage, assure Mme Goldrick. Cela dit, ce remboursement risque d'être sous forme de bons de voyage si l'annulation est effectuée peu de temps avant la date de départ. »



Fanny Lefort et Olivier Normandin dans le désert de Nevada. — PHOTO FOURNIE PAR FANNY LEFORT

LES ASSURANCES

Comme pour tout voyage à l'étranger, il est recommandé d'avoir une assurance voyage.

Même si certaines assurances peuvent être contractées en ligne et que, techniquement, l'organisateur pourrait remplir le formulaire au nom de la personne qu'il invite, Annie Gauthier, conseillère en communication et porte-parole à CAA-Québec, ne le recommande pas : « On pourrait ne pas être au courant de l'état de santé de la personne et omettre des détails importants. Advenant un problème causé par une condition existante avant le départ, il se pourrait fort bien que l'assurance ne soit pas valide. »

LE PASSEPORT

Lorsqu'on planifie un voyage-surprise à l'extérieur du pays, la personne doit non seulement pouvoir quitter le Canada, mais aussi répondre aux exigences d'entrée une fois à destination. À priori, cela requiert d'avoir un passeport valide. Puis, il faut savoir que les conditions d'entrée varient d'un pays à l'autre. Par exemple, dans certains cas, le passeport doit être valide six mois après la date d'entrée au pays ou de sortie du pays.

Les bureaux du gouvernement canadien qui offrent des services consulaires dans le pays que l'on prévoit visiter détiennent habituellement des informations à jour à ce sujet.

Si un nouveau passeport doit être demandé, le gouvernement canadien offre des services urgents et express pour délivrer le document plus rapidement (de 24 heures à 9 jours ouvrables). Cependant, une preuve de voyage peut être exigée, comme un billet d'avion ou une déclaration écrite dans le cas d'un voyage en voiture.

Finalement, si l'invité détient un casier judiciaire, il faut redoubler de vigilance quant aux restrictions qui peuvent s'appliquer dans certains pays.

Répertoire des ambassades et consulats du Canada à l'étranger : voyage.gc.ca/assistance/ambassades-consulats

Spécialistes en voyages de groupes

EXPRESSION VOYAGES



Visitez le www.expressionvoyages.com pour connaître tous nos nouveaux départs, croisières, escapades et spectacles.

Nos escapades en groupe



CARNAVAL DE QUÉBEC

Mardi 12 février 2019 | 34 places disponibles
Inclus : souper traditionnel québécois du temps des Fêtes avec potage, dessert et thé ou café au restaurant Spag&Tini; expérience Glace au Carnaval de Québec : 1 Effigie (accès à plusieurs sites et activités), atelier de sculpture sur glace sous forme de compétition amicale, 1 boisson dans un verre de glace, 1 boisson chaude, visite privée de Bonhomme.

139 \$

PRIX PAR PERSONNE, TAXES INCLUSES



VÉRONIQUE DICAIRE

Mercredi 13 février 2019 | 28 places disponibles
Inclus : souper au Louise Taverne & Bar à vin (soupe du jour ou salade; repas principal; plaisir sucré du moment; café, thé ou infusion); spectacle (soirée) de Véronique Dicaire au Capitole de Québec, billet parterre section 500.

198 \$

PRIX PAR PERSONNE, TAXES INCLUSES



DON JUAN SYMPHONIQUE

Samedi 16 février 2019 | 14 places disponibles
Inclus : souper complet à L'Académie (restaurant « apportez votre vin »); concert (soirée) Don Juan Symphonique à la Maison symphonique de Montréal, section parterre catégorie 1, avec Marie-Eve Janvier (Maria), Jean-François Breaux (Don Juan), Mario Pelchat (Don Carlos), Cassiopée (Isabelle) et plusieurs autres!

169 \$

PRIX PAR PERSONNE, TAXES INCLUSES



MOZART SELON KENT NAGANO

Jeudi 28 février 2019 | 27 places disponibles
Inclus : temps libre au Centre Eaton de Montréal; souper au Pub St-Paul; concert (soirée) Mozart selon Kent Nagano à la Maison symphonique de Montréal, section chœur.

159 \$

PRIX PAR PERSONNE, TAXES INCLUSES

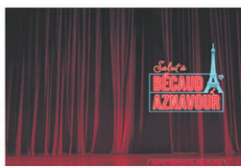


FIESTA AVEC ÉTIENNE DRAPEAU

Vendredi 1^{er} mars 2019 | 36 places disponibles
Inclus : spectacle (soirée) Fiesta avec Étienne Drapeau au Cabaret du Casino de Montréal.

130 \$

PRIX PAR PERSONNE, TAXES INCLUSES



SALUT À BÉCAUD ET AZNAVOUR

Jeudi 14 mars 2019 | 30 places disponibles
Inclus : repas au buffet du Casino de Montréal; spectacle (après-midi) Salut à Bécaud et Aznavour au Cabaret du Casino de Montréal.

99 \$

PRIX PAR PERSONNE, TAXES INCLUSES



EVOLUTION DE KODO

Samedi 23 mars 2019 | 45 places disponibles
Inclus : souper; spectacle (soirée) Evolution de la troupe de tambours japonais Kodo à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, section parterre.

169 \$

PRIX PAR PERSONNE, TAXES INCLUSES



LA TOURNÉE DES IDOLES

Samedi 25 mai 2019 | 25 places disponibles
Inclus : dîner; spectacle (après-midi) La Tournée des idoles au Centre Vidéotron avec Patsy Gallant, Claude Vallade, Michèle Richard, Gilles Girard, Plastic Bertrand, Enrico Macias et plusieurs autres!

209 \$

PRIX PAR PERSONNE, TAXES INCLUSES

Prix incluant le transport aller-retour en autocar de luxe, les services d'un accompagnateur.

POUR INFORMATION / RÉSERVATION

WWW.EXPRESSIONVOYAGES.COM | 1 800 667-1469 OU 819 868-1421
PHILIPPE TESSIER | 71, RUE SAINT-DAVID, MAGOG (PERMIS DU QUÉBEC)



www.celebritours.com

Pour informations et réservations 450 672-6000 • 1877 672-6001

NOS PROMOTIONS	CIRCUITS CULTURELS
PORTUGAL/ALGARVE DÉPART LE 25 FÉVRIER / 22 jours / 40 repas 3 SEMAINES POUR LE PRIX DE 2 Long séjour à partir de 2199\$*	TUNISIE/CIRCUIT DÉCOUVERTE DÉPART LE 23 MARS / 15 jours / 26 repas 1750\$*
PORTUGAL/CIRCUIT SPLENDEURS 1 SEMAINE ADDITIONNELLE GRATUITE DÉPART LE 31 MARS / 21 jours / 35 repas 3099\$*	ESPAGNE/CIRCUIT MERVEILLES DÉPART LE 23 MARS / 14 jours / 21 repas À partir de 3099\$*
MAROC/CIRCUIT VILLES IMPÉRIALES DÉPART LE 16 MARS / 22 jours / 40 repas 1 SEMAINE SUPPLÉMENTAIRE GRATUITE 2499\$*	THAÏLANDE/CIRCUIT LÉGENDAIRE DÉPART LE 29 MARS / 15 jours / 18 repas À partir de 2999\$*
VIETNAM/PHAN THIET DÉPART LE 19 AVRIL / 22 jours / 34 repas 3 SEMAINES POUR LE PRIX DE 2 Long séjour à partir de 2499\$*	CROATIE/CIRCUIT ROMANTIQUE DÉPART LE 7 AVRIL / 16 jours / 25 repas 3299\$*
GRÈCE/CIRCUIT CLASSIQUE ET SÉJOUR DÉPART LE 21 AVRIL 2019 / 15 jours / 31 repas Maintenant à partir de 2999\$*	ITALIE/CIRCUIT DE VENISE À SORRENTE DÉPART LE 25 MARS / 14 jours / 20 repas 3299\$*
THAÏLANDE/ÎLE DE PHUKET Départ le 24 MARS / 22 jours / 31 repas 1 SEMAINE ADDITIONNELLE GRATUITE Long séjour à partir de 2599\$*	SÉJOURS COMBINÉS/SICILE ET MALTE DÉPART LE 7 AVRIL / 18 JOURS / 30 REPAS 3699\$*
AUTRES DESTINATIONS ET AUTRES DATES DE DÉPART DISPONIBLES. PERMIS DU QUÉBEC JDM2185540	

*Promotions valides pour nouvelles réservations seulement. Prix par pers. à partir de, occ. double, incluant hébergement, vols, transferts et taxes. *Prix promotionnel si vous payez par chèque ou en espèces. Prix et promotions en vigueur au moment de l'impression. Valables pour réservations effectuées du 26 janvier au 1^{er} février 2019, sous réserve de disponibilité. Conditions générales/détails: voir brochure 2018-2019 ou site Web. Transport aérien par vols réguliers avec correspondance(s). Le prix n'inclut pas la contribution OPC de 1\$/1000\$.

Les plaisirs de la neige gratuits à la Sépaq

La Tribune

SHERBROOKE — Les parcs de

la Sépaq et ses établissements accueilleront la clientèle gratuitement, en ce 26 janvier. Pour une troisième année, l'organisation

tient la Journée d'hiver de la Sépaq et ouvre l'accès à 17 établissements de son réseau.

Selon l'endroit et les disponibilités, il sera possible d'emprunter sans frais de l'équipement pour s'initier à différentes activités, dont le vélo à pneus surdimensionnés (fatbike). Aussi au menu : patin, glissade, randonnée, activités découvertes.

Des espaces seront aussi aménagés pour faire griller des guimauves sur un feu extérieur et trouver chaleur et réconfort dans un bon chocolat chaud.

De plus, chaque visiteur de l'un des 14 parcs nationaux participants se verra remettre un laissez-passer en vue d'une prochaine visite hivernale dans le parc de son choix. Ceux qui se rendront au Camp Mercier ou à la Station touristique Duchesnay obtiendront un billet quotidien de ski de fond valide dans l'un des huit centres de ski de fond du réseau de la Sépaq. Les visiteurs du Centre touristique du Lac-Simon obtiendront un billet d'accès quotidien pour y revenir cet hiver.

Sur le territoire de La Tribune, on retrouve notamment les parcs nationaux du Mont-Orford et du Mont-Mégantic.

Pour la programmation complète: www.sepaq.com/hiver/journee.





Boutique balnéaire
Ajustements sur mesure à votre taille!

Bikini & Dentelle

1787, chemin Galvin, Sherbrooke
bikinientdente.com
f • 819.821.2450

RABAIS DE 15\$ SUR TOUT ACHAT DE 100 \$ OU PLUS

PRIX RÉGULIER AVANT TAXES
UN COUPON PAR CLIENT
NON APPLICABLE SUR LINGERIE



RANDONNÉES PÉDESTRES

Vivez le tourisme à pied

RANDONNÉES À VÉLO

 <p>Collines Toscane en terre de Siene Italie</p>	 <p>Riccione Italie</p>	 <p>Costa Brava Espagne</p>
<p>1^{er} au 10 juin 2019 Accompagné par Lucie Nobert</p> <p>À partir de 3 699\$ par pers. occ. double</p>	<p>12 au 26 octobre 2019 Accompagné par Claude Durocher</p> <p>À partir de 3 329\$ par pers. occ. double</p>	<p>9 au 23 juin 2019 Accompagné par Cycloterra</p> <p>À partir de 3 845\$ par pers. occ. double</p>
 <p>Côte Vermeille, de Collioure à Cadaquès France</p>	 <p>Tourisme à pied en Andalousie Espagne</p>	 <p>Majorque Espagne</p>
<p>21 au 29 septembre 2019 Accompagné par Claude Durocher</p> <p>À partir de 3 699\$ par pers. occ. double</p>	<p>21 au 29 septembre 2019 Accompagné par Ginette Noël</p> <p>À partir de 3 639\$ par pers. occ. double</p>	<p>7 au 20 septembre 2019 Accompagné par Cycloterra</p> <p>À partir de 3 250\$ par pers. occ. double</p>
		 <p>Canal du midi France</p>
		<p>25 mai au 2 juin 2019 Accompagné par Sylvie Drolet</p> <p>À partir de 3 299\$ par pers. occ. double</p>



819 563-7131
743 rue Paul-Desruisseaux Sherbrooke
www.orford.clubvoyages.com

819 564-4433
756, 12e Avenue Nord Sherbrooke
www.orford.clubvoyages.com

819 583-2801
4639 rue Laval Lac-Mégantic
www.orford.clubvoyages.com

819 845-3317
51 rue St-Georges Windsor
www.orford.clubvoyages.com



Vois aller-retour en classe économique au départ de Montréal sur les ailes d'Air Transat. Prix et disponibilités valident au moment de l'impression. Certaines autres conditions s'appliquent. Détenteur d'un permis du Québec



Négocier pour randonnée dans les monts Simien en Éthiopie était un peu périlleux. L'expérience n'était pas celle qu'on nous avait promise.

— PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

L'art de (trop) faire confiance

JONATHAN CUSTEAU

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



LE BOURLINGUEUR

On a l'habitude de réserver des hôtels, des randonnées, des tours guidés sur internet. Des billets d'avion même. Sans toujours savoir à qui on a affaire, on établit notre niveau de confiance en fonction de la qualité du site internet. La plupart du temps, le reçu qu'on nous délivre servira de pièce à conviction si l'expérience tourne au vinaigre.

À l'étranger, pourtant, les critères de confiance varient selon le pays. On pourra tout réserver avant de partir, avec une agence de voyages de confiance ici. Vrai qu'on met ainsi toutes les chances de notre côté. Si on agit davantage sur un coup de tête, il faut accepter les mésaventures.

En Inde, la simple idée de négocier mon billet de train à la gare cacophonique de Delhi me décourageait. Beaucoup trop de passagers, de badauds aussi, qui traînent là dans l'espoir de je ne sais quoi. Et il y a ceux qui voudront absolument porter votre bagage ou vous indiquer sur quel quai attendre votre train. Ils y gagnent leur pitance, mais dans la foule qui nous assaille, il devient facile de s'égarer.

Je me suis donc tourné vers une agence locale aux prix vraisemblablement exorbitants.

Là, on n'a pas réservé que mon laissez-passer pour le train. Le propriétaire de l'agence m'a convaincu de planifier tout mon voyage. Cinq ans plus tard, je me demande encore pourquoi j'ai accepté, même si tout s'est bien terminé.

Je suis parti pour un mois de découverte, délesté d'une bonne somme d'argent, en espérant que les hôtels qu'on me promettait et les billets de train qu'on devait me fournir me seraient réellement livrés. À part un itinéraire et un numéro de téléphone, rien ne me garantissait les services achetés. Par exemple, pour certains trajets, il fallait attendre d'être sur place pour pouvoir mettre la main sur un billet.

En solo, à chacune des gares où j'arrivais, que ce soit à Vérane, à Agra ou à Jaipur, un chauffeur de tuk-tuk m'attendait. C'était ça l'entente. Mais encore fallait-il faire confiance à l'homme qui me disait : « Je vous attendais. Je vous emmène. » Une simple vérification, à savoir qui l'envoyait ou le nom du voyageur qu'il attendait, suffisait souvent à me rassurer.

L'agence locale a finalement livré la marchandise. Quand le bus m'a déposé dans une ville au sud du pays, à une vingtaine de minutes de Varkala, ma véritable destination, il y avait quelqu'un au bout

du fil pour trouver une solution. À mon retour à Delhi, l'agent en question m'a remboursé le taxi que j'ai pris ce jour-là, m'a payé le repas pour se faire pardonner et m'a même conduit à l'aéroport.

À Hanoi au Vietnam, j'avais placé la paranoïa à 8 sur une échelle de 10. Les vraies agences locales étaient souvent copiées. Rien n'empêchait une compagnie d'utiliser le même nom, avec une variante graphique mineure, et à s'installer dans la même rue que l'originale. Certains accrochent même une fausse adresse devant leur porte pour tromper les touristes.

À travers les agences Ocean Star, Oceans Star, Ocean Stars et The Ocean Star, difficile de savoir laquelle est réellement celle qu'on nous avait recommandée. Toutes offrent en théorie les mêmes produits, montrent les mêmes photos pour une croisière dans la baie d'Halong ou les rizières de Sapa.

Vous seriez peut-être tenté d'opter pour la moins chère, pour économiser. Ou alors pour la plus chère, en gage de qualité. Quand on paie le voyage, qu'on nous remet un reçu qu'on est incapable de lire, et qu'on nous promet de passer nous prendre à l'hôtel, on se croise les doigts.

Là encore, j'ai toujours fini par arriver là où je souhaitais aller, mais... Dans la baie d'Halong, le type de bateau utilisé pour une croisière variait selon l'agence qui nous servait. Si tous les clients avaient réservé sur un même grand bateau à voiles, certains se sont retrouvés sur de petites embarcations alors que d'autres se prélassaient sur d'énormes bateaux de croisière.

Idem pour les trajets en train. Pour le même produit annoncé,

certain, comme moi, ont passé la nuit dans une cabine de base avec six couchettes. Quand un passager descendait, un autre prenait sa place sans que les draps ou les oreillers ne soient changés. Les autres avaient droit à une cabine climatisée et comprenant quatre couchettes... dans un autre train.

En Éthiopie, à Bahir Dar, on nous propose des visites dans des monastères ou des randonnées dans les monts Simien. Le propriétaire de l'hôtel a rapidement expliqué ses forfaits aux prix généreusement élevés.

Une promenade en ville a permis de comparer les prix, de trouver moins cher et de réserver avec un homme à qui il fallait payer tout le forfait à l'avance. Quelques heures plus tard, on comprenait que toutes les compagnies consultées travaillaient ensemble et se partageaient les profits.

Pour les monts Simien, une voiture nous prendrait à Gondar, une ville plus au nord, et nous y emmènerait. Très vite, j'ai réalisé que j'aurais bien peu de recours si ladite compagnie me plantait là, devant mon hôtel de Gondar. Je ne reviendrais certainement pas à Bahir Dar pour me faire rembourser.

Ma randonnée qui devait durer une demi-journée a plutôt été limitée à deux heures. Le chauffeur s'est pointé en retard, prétextant avoir oublié de faire le plein. Sur la route, nous nous sommes arrêtés plus d'une heure dans un café où les randonneurs s'agglutinaient. Le temps de régler la paperasse, disait le chauffeur. Sauf qu'en arrivant au parc national, nous avons constaté qu'il n'avait jamais acheté les permis qu'il devait nous obtenir.

De perte de temps en perte de temps, nous avons finalement pu



Dans les foules denses de l'Inde, où la compétition pour accueillir les voyageurs est importante, difficile de savoir si le chauffeur qui nous tend la main est bien celui qui devait nous attendre à la sortie du train. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

nous joindre à un groupe qui commençait sa marche dans les montagnes. Deux heures plus tard, on nous annonçait qu'il fallait partir. Comme prévu, quelque part au nord de l'Éthiopie, il n'y avait nulle part de bureau de plaintes pour nous dédommager...

• • • • •

Suivez mes aventures au www.jonathancusteau.com



— **CE SAMEDI** —
L'ÉVÉNEMENT VIVE L'HIVER!

MAZDA DE SHERBROOKE ET MAGOG

0% AU FINANCEMENT
À L'ACHAT

+ JUSQU'À **750\$ EN CRÉDIT**
POUR **4 PNEUS D'HIVER**
SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS



CX-3 2019

60\$
/SEM.

2,49%
LOCATION
60 MOIS

995\$
COMPTANT

PRIX DE VENTE

22 790\$

LE TOUT NOUVEAU
CX-5 2019

73\$
/SEM.

3,9%
LOCATION
60 MOIS

2295\$
COMPTANT

PRIX DE VENTE

29 845\$

CX-9 2019

118\$
/SEM.

1,45%
LOCATION
48 MOIS

0\$
COMPTANT

PRIX DE VENTE

38 695\$

— LA MAZDA 3 2019 RENAIT! —
PRÉ-COMMANDEZ LA VÔTRE MAINTENANT!



LA PREMIÈRE MAZDA 3 À TRACTION INTÉGRALE EN OPTION!

DATE D'ARRIVÉE : DÉBUT FÉVRIER 2019!

MAZDADE**MAGOG.COM**

2940, RUE SHERBROOKE - 819 843-2424

MAZDADE**SHERBROOKE.COM**

5119, BOUL BOURQUE - 819 564-8664

CX-3 2019 / CX-5 2019 / CX-9 2019 = location à 2,49% / 3,9% / 1,79% pendant 60 / 60 / 48 mois = paiement de 60\$ par semaine / 73\$ par semaine / 118\$ par semaine avec 995\$ / 2295\$ / 0\$ de comptant initial exigé. Frais de transport et préparation inclus. 4 pneus d'hiver sans frais pour un maximum de 750\$ selon le modèle sélectionné, ce montant peut être offert aussi sous forme de rabais au client (ce rabais est inclus dans les offres en location du CX-3, CX-5 et CX-9. Offres sujettes à changement sans préavis. Modèles illustrés à titre indicatif. Taxes en sus.